

Ami de la Nature

Magazine de l'environnement et des loisirs
Amis de la Nature Suisse

3 | 2022, 103^e année

Crises? Conflits?

Savoir gérer



MUSÉES DE LA NATURE SUISSE



Fledermäuse –
geheimnisvoll,
faszinierend,
schützenswert

bis 5. Februar 2023
Naturmuseum Thurgau, Frauenfeld
Di–Fr 14–17 Uhr, Sa–So 13–17 Uhr
www.naturmuseum.tg.ch

Thurgau



Die Katze.
Unser **wildes**
Haustier

27. März bis
23. Oktober 2022

Naturmuseum Winterthur
Museumstrasse 52, 8400 Winterthur
natur.winterthur.ch

Öffnungszeiten
Dienstag 10–20 Uhr
Mittwoch–Sonntag 10–17 Uhr

Eine Ausstellung der
Naturmuseen Thurgau und Olten

Stadt Winterthur



NATURMUSEUM SOLOTHURN

flotte
bienen

sexperten

tolle
hechte

Sonderausstellung
12. Mai bis 23. Oktober 2022

Chères lectrices, chers lecteurs



Cette édition traite entre autres de crises et de conflits, mais surtout des moyens pour s'en sortir. Que des conflits surviennent lorsque des personnes se rencontrent et que les crises font partie de la vie sont des truismes. Il est plus intéressant de savoir comment nous gérons ces situations limites. Cette attitude est un bon indicateur de la grandeur humaine. Rares sont les individus qui viennent au monde en tant que gestionnaires de crises diplômés, mais tout le monde est en mesure de le devenir à condition d'avoir la volonté d'apprendre.

La gestion de conflits est un thème récurrent dans le travail des rangers du lac de Hallwil, décrit à partir de la page 6. Ils servent de médiateurs entre les intérêts de la nature et ceux des visiteurs venus se détendre au bord du lac. Il leur faut pour cela disposer d'excellentes facultés de communication de même que d'une patience infinie.

Des conflits éclatent également au sein d'associations qui regroupent des personnes aux profils très différents qui poursuivent un même objectif. Ce n'est pas la fin du monde, pour autant que les responsables soient prêts à traiter ces conflits équitablement. Marcel Niederer, conseiller organisationnel, en explique les modalités dans l'interview à partir de la page 28.

Un autre type de querelle concerne les conflits relatifs aux objectifs. Ils se produisent en cas de poursuite simultanée de deux objectifs incompatibles. On le voit par exemple en économie: les gens veulent d'une part produire le plus possible pour récolter un maximum d'argent, tandis que d'autre part, il serait judicieux de ne pas pour autant détruire l'environnement. En pareil cas, il faut être prêt à imaginer de nouvelles solutions. Comme Urs Gsell, directeur de l'exploitation forestière Suhrental-Ruedertal, qui a choisi de nouvelles (ou plutôt de très anciennes) voies pour exploiter la forêt, comme vous pourrez le lire à partir de la page 12. Tout accident survenant au cours d'une randonnée peut provoquer un état de crise parmi les participants. Chez les Amis de la Nature Suisse, c'est la cellule de crise qui intervient dans un tel cas. Vous découvrirez le fonctionnement de son concept sur les pages 40 et 41. Pour beaucoup d'événements tristes, il n'y a hélas pas de solution. Le 18 juillet, Urs Wüthrich-Pelloli, président des Amis de la Nature Suisse, nous a quittés de manière inattendue. Il laisse derrière lui un grand vide. Vous trouverez un hommage à son travail et à sa grande personnalité à la page 36.

Christine Schnapp
Rédactrice Ami de la Nature

Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse



6 Service de rangers du lac de Hallwil

Comment les gardes jouent dans leur région sensible les médiateurs entre l'homme et la nature



12 Le trésor de la forêt

La motivation d'une exploitation forestière à ne plus fouler son sol forestier avec des engins lourds



15 Astuce écolo

Économiser de l'énergie est le mot d'ordre du moment. Où et comment est-ce facile de le faire?



16 Escalade pour seniors

Voilà un sport qui convient particulièrement aux personnes du troisième âge



18 Excursion en famille

37 Centres Nature invitent en Suisse à la découverte et à l'aventure



20 Enfants de la nature

Bricoler des lutins d'automne et apprendre toutes sortes de choses intéressantes sur l'automne



22 Nos maisons

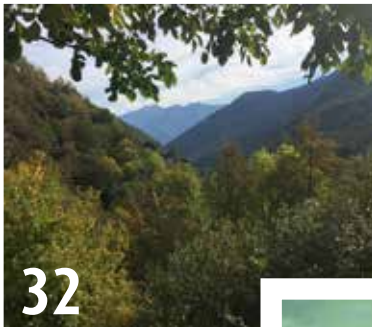
Pour une délicieuse part de gâteau à la maison des Amis de la Nature Gorneren





26 Archives des Amis de la Nature

Quand les Amis de la Nature se sont retrouvés ballottés entre solidarité internationale et épreuve de force



28 Communauté

Les conflits n'épargnent pas les associations – mais des solutions existent



32 L'écosystème forestier

Les forêts sont des réseaux très complexes composés de plus de 25 000 espèces vivantes



34 Point de vue

Initiative pour les glaciers: Original ou contre-projet – qu'est-ce qui vient plus vite en aide au climat?



40 Fédération nationale

Une cellule de crise des Amis de la Nature Suisse pour faire face aux situations d'urgence

46 La vie des sections

L'idée de l'entente trinationale entre les peuples a fêté à Bâle son 75e anniversaire



Le magnifique paysage du lac de Hallwil mérite d'être protégé.

Photo: Wikimedia Commons, AeroPicture

ENVIRONNEMENT

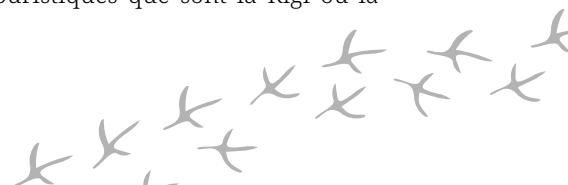
Des rangers pour assurer l'équilibre entre protection et plaisir

Depuis douze ans, les rangers jouent les médiateurs entre la nature et les visiteurs sur les rives du lac de Hallwil, en Argovie. Une mission qui n'est pas toujours exempte de conflits mais sans laquelle rien ne fonctionnerait plus autour du lac.

Texte et photos: Christine Schnapp

Le terme «overtourism» s'applique pour beaucoup sans doute davantage à des villes comme Venise, Amsterdam ou Barcelone qu'à des coins charmants de notre petite Suisse. Pourtant, en réalité, il y a aussi chez nous des endroits qui voient affluer trop de touristes en même temps. Cela vaut par exemple pour le restaurant Aescher, dans la région de l'Alpstein, ou pour le Ponte dei Salti à

Lavertezzo, dans le Val Verzasca, tous deux régulièrement envahis par des hordes de touristes depuis quelques années en raison du nombre incalculable de messages postés sur les réseaux sociaux, ce qui constitue en particulier un problème pour les riverains et l'environnement. Ces deux exemples sont en revanche encore bien éloignés de ce qui se passe aux hauts-lieux touristiques que sont la Rigi ou la



ville de Lucerne, dont la promotion touristique se fait à grand renfort de publicité pour leur destination, visant surtout les visiteurs d'outre-mer.

Le Seetal argovien, qui comprend les lacs de Hallwil et de Baldegg, constitue un troisième cas exemplaire. Il ne cartonne pas sur Instagram, sa promotion se limite avant tout à la Suisse et néanmoins, l'endroit jouit d'une popularité toujours plus grande auprès des visiteurs de la région, mais aussi des cantons voisins et même du sud de l'Allemagne. Si beaucoup plus de monde se rend aujourd'hui dans le Seetal qu'il y a vingt ou trente ans encore, cela tient sans doute tout simplement à la croissance démographique.

Mais quelles que soient les raisons qui font qu'un lieu est précisément victime de «surtourisme», à la fin de la journée, les déchets jonchent partout le sol, les autochtones sont excédés par le trafic privé et le flot incessant de visiteurs, la nature en pâtit et les animaux sont terrifiés. Depuis 2010, les communes riveraines du lac de Hallwil ont créé un service de rangers chargés de remédier à cette situation. La mission des rangers consiste à sensibiliser les visiteurs aux règlements et aux consignes ainsi qu'à leur expliquer les motifs de leur présence. Par ailleurs, ils délivrent toutes sortes d'informations sur le paysage, la faune et la flore autour du lac et interviennent comme médiateurs en cas de conflit. Pour voir à quoi correspond exactement la méthode des rangers pour résoudre un conflit dans la pratique quotidienne, j'ai passé une demi-journée sur les traces du gardien-chef Wilke Scheitlin-Brandt pour l'accompagner lors d'une de ses tournées au bord du lac.

Affluence croissante sur le site

Rendez-vous est pris un dimanche matin ensoleillé au château de Hallwyl. Plus tard dans la journée, le thermomètre avoisinera



Le chef de service des rangers Wilke Scheitlin-Brandt se réjouit de tous les visiteurs venant au lac de Hallwil à condition de respecter les règles qui y sont en vigueur.

les 30 degrés – Wilke Scheitlin Brandt compte sur de nombreux visiteurs aujourd'hui. Cela ne semble pas inquiéter outre mesure ce natif du nord de l'Allemagne au tempérament plutôt calme. À cette heure, le château d'eau vieux de 800 ans n'a pas encore ouvert ses portes. Il est l'un des hauts-lieux du lac et bien desservi par les transports en commun, ce qui n'empêche pas de nombreux visiteurs de se rendre sur place en voiture. Et nous voilà déjà au cœur d'un des sujets de conflit au bord du lac de Hallwil. Par beau temps, les places de parking disponibles sont prises d'assaut, entraînant ainsi un trafic intense en quête de places et des stationnements sauvages. Bien que les agents chargés de la circulation fassent de leur mieux pour canaliser les masses, le problème est que ce n'est qu'une fois arrivé à proximité du lac que l'on constate que le parking est plein. Si les visiteurs potentiels avaient accès à un système de guidage numérique, une application par exemple – un tel système est actuellement à l'étude dans certaines communes riveraines –, il leur serait possible de savoir avant de partir s'il reste des places de parking libres au bord du lac. Les rangers ne sont certes pas responsables de la saturation des places de stationnement, mais ce sont



...la perche commune
Photo: Wikipedia Commons, George Chernilevsky



Habitante du lac: la foulque...
Photo: Pixabay, Mabel Amber

Les règles sont clairement décrites.
Il suffit de les lire.



Une distance d'au moins 25 mètres doit être respectée avec les roseaux – 100 mètres seraient mieux – et les nénuphars devraient toujours être admirés de loin, de préférence depuis la rive.

Le château d'eau est longé par l'Aabach, un cours d'eau au débit tranquille. Ici se trouve un accès très apprécié des amateurs de canots pneumatiques et – de plus en plus populaire – des pratiquants de Stand Up Paddling (SUP). «Les lieux d'embarquement sont signalés tout autour du lac. En effet, les zones où la baignade est autorisée ne sont pas toutes accessibles aux SUP. Nombreux sont cependant les visiteurs qui se lancent là où ils en ont envie, même si l'on y trouve peut-être des roseaux ou des nénuphars qu'il est interdit de fouler ou de traverser», explique Scheitlin-Brandt. Quand il repère quelqu'un qui s'apprête à nager dans une zone non autorisée, il lui explique pourquoi il ne peut pas le faire. En revanche, une fois que les gens sont sur l'eau et hors de portée des appels, ce n'est plus au ranger d'intervenir mais à la police des eaux. Sur le lac, les SUP doivent respecter les mêmes règles que les autres embarcations non motorisées. Des bouées de couleurs différentes indiquent sur l'eau la distance maximale autorisée pour s'approcher du rivage ou d'une réserve protégée. Mais ce code doit être compris. «Ceux qui louent un SUP ici, au bord du lac, auprès des fournisseurs officiels ou qui suivent un cours pour débutants sont eux aussi informés des lois en vigueur. Mais certains commandent leur embarcation sur internet et foncent tête baissée sans être le plus souvent au courant de ces règles.»

bien eux qui sont censés gérer les masses de gens qui affluent en voiture vers le lac.

Wilke Scheitlin-Brandt raconte que la fréquentation, qui était déjà en augmentation d'année en année depuis quelque temps, a littéralement explosé au moment de la pandémie du Covid. «Il y a eu une affluence de gens qui n'avaient de toute évidence jamais été en pleine nature et n'avaient pas la moindre idée comment s'y comporter.» Il faut savoir que le lac de Hallwil est entouré de zones naturelles protégées et de plusieurs autres réserves, qui appliquent chacune des règles légèrement différentes. Elles sont indiquées par des panneaux. En les lisant, on sait à tout moment et en tout lieu les règles en vigueur ici. Et pourtant: «La majorité des gens ne les lit pas. Ils viennent ici dans le but de s'amuser. Les règles et les interdits sont incompatibles avec cette envie.»

Sur l'eau avec respect

Les règles suivantes s'appliquent sur les lacs suisses: natur-freizeit.ch/wasser. Cette campagne est organisée par l'association Nature & Loisirs dont font également partie les AN Suisse.





Trésors cachés

On marche du château de Hallwyl en direction de Brestenberg. Le chemin traverse le plus grand marécage du canton d'Argovie. Encore une zone qui ne devrait en principe jamais être foulée sauf sur le sentier de randonnée – sauf par des agents d'entretien spécialisés. Wilke Scheitlin-Brandt devient enthousiaste en m'expliquant les plantes rares qui poussent encore ici, la multitude d'oiseaux aquatiques et autres ainsi que les amphibiens, sans oublier d'ajouter que le castor est depuis quelque temps de retour sur les rives du lac. Mais le problème, c'est que ce que Scheitlin-Brandt aime tant et cherche absolument à protéger reste invisible aux yeux de la plupart des gens. Seuls les visiteurs discrets et attentifs du lac sont en mesure d'apercevoir de temps à autre la faune de la vallée du lac. Les autres font fuir les animaux rien que par leurs émissions sonores.

De nombreux oiseaux aquatiques, comme le répète plusieurs fois Scheitlin-Brandt ce jour-là, peuvent fuir à une distance de plus de 50 mètres. Quoique les approche, sur terre ou sur l'eau, leur fait peur et les pousse à quitter les lieux. Or, chaque fuite entraîne une forte perturbation pour les animaux, la nichée ou la

couée d'oiseaux restant à découvert et menaçant d'être rapidement victimes de prédateurs. Il est donc très important de prévoir des zones inaccessibles aux humains, en particulier depuis l'eau. Il est facile de se glisser sans bruit avec un SUP dans la roselière protégée de la rive – alors que vous n'avez en aucun cas le droit de le faire!

Nous prenons le bateau de ligne à Brestenberg pour Beinwil am See. La navigation sur le lac de Hallwil fait partie elle aussi de l'épine dorsale du tourisme dans le Seetal et attire de nombreux visiteurs ici. J'observe la réaction des gens lorsque Wilke Scheitlin-Brandt surgit vêtu de son uniforme. À mon avis, il est manifestement perçu comme un représentant de l'autorité et est souvent salué, certains jettent un regard furtif autour d'eux et se demandent peut-être s'ils viennent de commettre un acte non autorisé, et d'autres encore déclarent en toute impudence, dans leur inimitable dialecte argovien, ne pas avoir été au courant de l'existence de rangers au bord du lac de Hallwil (qui existent pourtant déjà depuis 12 ans!), tout en omettant de préciser ce qu'ils



...le canard colvert
Photo: Pixabay, Alexa





Vue sur la zone protégée «Boniswiler Ried» qui jouxte directement le terrain agricole. La cohabitation n'est pas évidente: le lac de Hallwil doit en effet être aéré artificiellement depuis les années 1980 à cause des importantes quantités de phosphore qui y sont déversées via les engrais agricoles.

souhaitent exactement faire passer comme message.

À Beinwil am See, le chef de service des rangers me fait découvrir la créativité dont fait preuve la commune pour élargir son parc de stationnement à côté de la piscine, les touristes d'un jour étant de plus en plus nombreux à arriver en mobil-home. Sur le chemin menant à Birrwil, nous rencontrons un couple accompagné de trois chiens. Un seul est tenu en laisse. Le ranger se présente et signale poliment aux propriétaires de chiens qu'ils doivent être tenus en laisse tout autour du lac. Le couple réagit comme le font, selon Scheitlin-Brandt, 95 pour cent des personnes à qui les rangers signalent un comportement fautif: 1. Oh, je ne savais pas! (Dans le cas présent, il s'agit de deux habitants du Seetal.) 2. Et pourquoi cette règle s'applique-t-elle précisément ici? (Le ranger explique calmement et patiemment.) 3. Oui, dans ce cas, nous tiendrons bien entendu les chiens à la laisse. (Heureusement que la majorité des gens réagit de façon aussi compréhensive).

Tout est question de communication

Je demande à Wilke Scheitlin-Brandt ce que ça lui fait de devoir expliquer sans arrêt les mêmes choses aux visiteurs dans le cadre de son travail ici. «Cela ne me dérange pas du tout. Comme j'aime ce métier, les explications en font partie. Et au bout du compte, le but reste toujours la protection et la préservation de ce magnifique paysage ici.» Il explique cependant que tout de même cinq pour cent des

personnes prévenues d'une infraction au règlement ont une réaction de mécontentement, pouvant aller jusqu'à l'insubordination. Les rangers non armés et ne dressant pas d'amendes sont même de temps en temps contraints de faire appel à la police. «Il y a parfois des situations assez désagréables.» Je me dis qu'il n'est certainement pas inutile de rappeler que Scheitlin-Brandt a initialement travaillé comme éducateur social. Il me semble en effet que ce travail de ranger est en première ligne un travail pédagogique où les compétences en matière de communication jouent un rôle primordial. «La communication est d'une importance capitale», me confie Scheitlin-Brandt. «En abordant les gens dans une attitude agressive latente, on n'obtient rien du tout.»

Le fait que les rangers montrent l'exemple peut également s'avérer utile. Par exemple, s'ils ramassent des déchets sur une prairie fortement fréquentée pour les déposer dans la poubelle, le résultat peut être miraculeux. Toujours selon Scheitlin-Brandt, les gens se lèvent alors aussitôt pour ramasser la moindre petite bricole et s'en débarrasser – mais non sans marmonner que les ordures par terre ne sont pas les leurs.

Heureusement, en ce dimanche matin, nous ne rencontrons pas de problèmes majeurs, de sorte que nous avons tout le temps d'apprécier la beauté du paysage qui est aussi une formidable région de randonnée. Au terme de notre visite, je me dis qu'à l'avenir, nous ne pourrions probablement plus nous passer des services des rangers dans de nombreux autres beaux coins du pays. Ce qui est d'une part un peu triste, mais aussi tout simplement une réalité. L'avantage pour les visiteurs de ces lieux sera que les rangers seront en mesure de leur faire profiter de leur énorme savoir sur la faune et la flore de la région. ★

Dans le Seetal argovien, la maison des Amis de la Nature Hofmatt à Dürrenäsch* et la maison partenaire Tennwil (✉ tennwil.ch) avec sa plage pour les travailleurs, son terrain de camping et sa maison pour groupes incitent à la visite.

* ✉ naturfreunde-duerrenaes.ch.jimdofree.com



...et le castor.

Photo: Pixabay, Jan Erik Engan

Conseil



Photo: Wikimedia Commons, The ALBERTINA Museum, Vienna

EN BORD DE ROUTE

Être ami avec la nature – c'est quoi?

Aucun élément de la question ne trahit le fait qu'elle ne va pas de soi. Il faudrait même des pages pour répondre intégralement. Permettez-moi d'abrégier et de commencer par l'aspect personnel.

Tout a commencé quand j'avais à peu près cinq ans. Père et grand-père jouaient les professeurs pour toutes les matières vivantes et mortes «là dehors» et il était bientôt question de bien plus que de simples phénomènes sensoriels, ces derniers ayant tous des noms, fonctions et significations spécifiques. Quand j'ai entamé mon premier apprentissage, nous étions de sacrés amis, la nature et moi. D'autres se sont naturellement familiarisés avec elle par des voies différentes.

L'amitié avec la nature ne représente cependant pas une normalité statistique. Historiquement, notre rapport à Mère Nature est marqué par la peur, l'hostilité et la souffrance. Trop puissante, elle nous impose en permanence des limites et reste imprévisible. De plus, elle n'a pas besoin de nous. Tout au long de notre parcours, nous n'avons toujours eu qu'un seul objectif: la dominer, l'appivoiser. Entre-temps, nous lui en avons trop demandé, le climat nous en avertit.

Il existe pourtant heureusement encore des Amis de la Nature et une amitié qui réfutent l'égo-centrisme. Sans doute est-ce le fruit d'une prise de conscience. On peut donc en être fier.

La nature nous envahit par les sens. Un dicton antique s'en fait l'écho, tout en se révélant passablement énigmatique: «Rien n'est dans la raison qui ne soit d'abord dans les sens.» En 1503, Albrecht Dürer a peint une «touffe d'herbe». Inconcevable à son époque, une véritable souillure, un tabou enfreint. L'aquarelle est considérée comme la première représentation artistique de la nature. Je recommande le dicton pour l'agenda, une copie de la touffe d'herbe pour le mur. Les deux peuvent tout aussi bien être offerts.

Bernd Steiner

Bernd Steiner a longtemps été journaliste. Avec son épouse décédée, la photographe Verena Eggmann, il a fondé les Archives internationales de l'arbre avant de les diriger avec son actuelle femme, la pédagogue par la nature Silvia Haubensak, jusqu'en 2007 sous forme d'un musée à Winterthur. Il vit aujourd'hui comme auteur et poète dans les environs de Winterthur.



ENVIRONNEMENT

Le sol – véritable capital de nos forêts

Depuis plus de vingt ans, l'exploitation forestière argovienne Muhen Hirschthal Holziken, devenue Suhrental-Ruedertal en début de 2022, ne maltraite pas le sol pour l'exploitation du bois. Le but étant de ne plus exposer le sol des forêts à des pressions nuisibles.

Texte et photos: Urs Gsell*, directeur de l'exploitation forestière Suhrental-Ruedertal

L'humanité a toujours exploité les forêts en fonction de ses besoins et elles ont subi toutes sortes de surexploitation. Pendant des siècles, nos forêts ont été littéralement pillées et dépouillées par le pâturage ou comme ressource énergétique. La situation a entre-temps heureusement évolué dans le bon sens. La surface forestière de la Suisse a doublé au cours des 200 dernières années, passant de 17 à 34 pour cent du territoire national. Quant à la biodiversité, de nouvelles formes d'exploitation durable et le renoncement aux monocultures lui permettent de se développer. Malheureusement, sur le Plateau suisse,

* **Urs Gsell** travaille à la forêt depuis 45 ans, dont 32 dans la fonction de garde forestier. La réparation des dégâts provoqués par la tempête Lothar, à l'aide de véhicules dernier cri pour l'époque, a laissé des traces aux conséquences désastreuses. Une série de cours de géologie a permis à l'exploitation forestière Muhen Hirschthal Holziken, aujourd'hui Suhrental-Ruedertal, de se sensibiliser à la problématique du sol. Depuis plus de 20 ans, il y est désormais interdit de rouler sur les sols forestiers.

nous sommes en train d'affaiblir massivement l'une de nos bases vitales par le fait de circuler systématiquement sur les sols forestiers.

Le cheval est également une excellente alternative au treuil pour le débardage d'arbres de moindre taille. L'exploitation forestière Muhen Hirschthal Holziken, aujourd'hui Suhrental-Ruedertal, déplace environ 5 pour cent de son bois avec des chevaux.

Il faut en moyenne 100 ans pour que le sol atteigne un centimètre de profondeur. Les sols du Plateau suisse ont mis des millénaires pour être fertiles comme ils le sont aujourd'hui. Un seul passage de nos engins forestiers suffit à compacter le sol à tel point qu'il lui faudra 1000 ans pour se remettre de cette pression. Il existe pourtant des alternatives (voir encadré). Dans notre exploitation forestière, nous abattons tous les arbres à l'aide de tronçonneuses et les acheminons à l'aide de treuils jusqu'au bord des routes de forêts où ils sont ensuite conditionnés par des machines.

«Wood Wide Web» en sous-sol

Telle que nous la connaissons, la forêt est avant tout constituée d'arbres, de buissons et d'herbes. Selon la biologiste Floriane Köchlin, la forêt est cependant bien plus complexe et variée sous terre où d'innombrables espèces d'organismes vivant en sous-sol composent un ensemble unique. Surtout le réseau de racines d'arbres et de rhizomes de champignons est indispensable à la vivacité de la forêt. Connu également dans le langage scientifique sous le terme «Wood Wide Web», ce réseau souterrain permet l'échange de précieuses informations et le transport de minéraux essentiels que l'arbre est incapable d'assimiler lui-même. Les substances nutritives excédentaires sont converties ou transférées là où elles sont urgemment nécessaires.

Un sol fertile contient de nombreuses cavités conduisant l'air et l'eau dans lesquelles les réseaux de rhizomes peuvent se développer et qui hébergent d'innombrables microorganismes. Sauf que les Harvester ou autres engins de récolte de bois d'un poids de plus en plus lourd compressent progressivement le sol. Les cavités sont alors comblées, l'interconnexion des pores est brisée et l'afflux d'oxygène fortement réduit si bien que les rhizomes disparaissent presque intégralement. À leur place apparaissent alors des bactéries de pourriture qui entravent la croissance des arbres.

Le sol maintient les arbres (et inversement, les arbres préservent le sol) et les approvisionne en

Calcul durable en forêt

Dans le canton d'Argovie, avec 87 mètres de routes forestières par hectare de forêt, la forêt dispose d'une excellente desserte. Comme dans d'autres cantons du Plateau, la récolte du bois est souvent entièrement mécanisée sur des layons de débardage entre les arbres. L'exploitation la plus rationnelle avec des récolteuses de bois (en anglais Harvester) et les porteurs (Forwarder) promettent à première vue des coûts de récolte du bois plus avantageux. En regardant de plus près, on remarque cependant que les dégâts causés par la pression au sol sont tout sauf durables. L'exploitation forestière Muhen Hirschthal Holziken, aujourd'hui Suhrental-Ruedertal, prouve qu'il peut en être autrement.

Le surcoût d'à peu près 10 pour cent des coûts de récolte sont tout à fait justifiables quand on pense que cette méthode permet de préserver le sol, sa fertilité et sa capacité de stockage d'eau.

substances nutritives et en eau. Stockant l'eau dans ses pores, le sol la met à disposition des plantes et des animaux terrestres, également en période de sécheresse. Cette capacité de stockage d'eau du sol forestier a un effet compensateur significatif sur l'écoulement des précipitations puisqu'elle limite les pics de crue des ruisseaux et des rivières. Le sol forestier fait office de filtre et de régulateur des polluants et des acides qu'il élimine même en partie, ce qui lui permet d'offrir une eau potable de grande qualité. N'oublions pas pour finir que le sol forestier et les végétaux qui y poussent constituent le plus grand réservoir de carbone de nos paysages.



La diversité de la forêt n'est que partiellement visible. Les structures complexes se trouvent dans le sol forestier.

Photo: Pixabay, Picography



Les machines lourdes, comme cette énorme récolteuse de bois, ont leur place sur les voies forestières et non sur le sol «aéré» entre les arbres, comme ici, dans l'exploitation forestière Muhen Hirschthal Holziken, aujourd'hui Suhrental-Ruedertal.

Une fois chargées de bois, nos plus grosses machines forestières dépassent les 30 tonnes. Elles empruntent certes des pistes tracées entre les arbres. Néanmoins, avec un espace de 30 mètres entre les couloirs et une largeur de voie de quatre mètres (la largeur de la machine étant de trois mètres), la fertilité du sol par hectare est diminuée de 15 pour cent. Il en va de même pour la capacité de stockage de l'eau. On peut du reste se demander si la prochaine intervention liée à la récolte du bois ne provoquera pas un élargissement encore plus important de la voie de passage, compressant alors une surface encore plus vaste du sol forestier. Le fait est que les rhizomes et les vers de terre ont tendance à régresser devant de telles barrières linéaires souterraines et en souffriront pendant des siècles.

La question se pose donc pour moi de savoir s'il est judicieux de réduire la fertilité des sols et par conséquent le réservoir d'eau dont disposeront nos descendants. Est-il juste qu'en tant que gardes forestiers et dépositaires de la forêt, nous transmettions à la génération suivante une fertilité du sol inférieure à celle dont nous avons hérité en prenant nos fonctions? Ne vaudrait-il pas mieux tout mettre en œuvre pour exploiter la forêt, déjà très affectée par le changement climatique, en privilégiant des méthodes de récolte douces et en préservant ainsi au maximum sa vitalité?

Dans le futur, les forestiers que nous sommes ne serons plus jugés selon que la récolte d'un mètre cube

de bois coûte quelques francs de plus ou de moins, mais selon la manière dont nous aurons traité la ressource vitale que constitue le sol forestier. Il est incontesté que le bois est l'une des matières premières dans notre pays que nous devons absolument exploiter et transformer. Aucun autre matériau de construction ne présente un bilan d'énergie grise aussi performant que le bois. En profiter, oui, mais pas à n'importe quel prix. Si nous détruisons la fertilité des sols, cela empêchera tout développement durable.

Sylviculture sans compression du sol

Plusieurs centaines de forestiers se sont déjà intéressés à notre modèle d'exploitation ménageant les sols dans la zone forestière de Holziken. On constate une plus grande acceptation de l'urgence de la protection des sols. Le temps viendra où les sols forestiers seront entièrement protégés contre toute forme de compression. Reste à espérer que de plus en plus de forestières et de forestiers auront dorénavant recours à cette méthode.

Notre méthode de récolte de bois qui ménage le sol n'est pas une question de savoir-faire mais avant tout de volonté. Comme l'écrivait déjà Antoine de Saint-Exupéry: «Nous n'avons pas hérité la Terre de nos ancêtres, mais nous l'empruntons à nos enfants.» ✨

Cet article a initialement été publié dans Oekoskop 1/21, revue spécialisée des médecins pour la protection de l'environnement (AefU).

Économies d'énergie à la portée de tous

Chacun peut se faire son opinion sur la nécessité d'une guerre en Europe de l'Est pour que l'Europe occidentale se mette enfin à consommer moins d'énergie. C'est désormais le mot d'ordre du moment sans que cela ne fasse jusqu'à présent vraiment mal. Bien au contraire, économiser de l'énergie chez nous signifie avant tout, dans la situation actuelle, économiser de l'argent. De plus, cela revient parfois aussi à se faire du bien à soi-même. En baissant par exemple la température de chauffage d'un degré, on économise 6 % d'énergie de chauffage. En limitant la température intérieure à 21° au lieu de 25° en hiver, on économise donc presque un quart de l'énergie, tout en profitant d'un air moins sec et stimule ainsi son métabolisme. En revanche, en été, on peut parfaitement se passer de climatisation si l'on pratique une «aération méditerranéenne» qui consiste à ne pas fermer complètement les volets ou les stores pendant la journée, mais à laisser entrer un peu d'air pour éviter que la chaleur ne s'accumule. Ne pas oublier non plus de faire des courants d'air dans l'appartement pendant la journée.

En optant exclusivement pour un éclairage à LED, on économise aussi beaucoup d'énergie. Cela permet de réduire de 90 % la consommation d'énergie nécessaire à la lumière tout en économisant de l'argent, car les LED ont une longévité très importante.

On peut par ailleurs économiser l'électricité dépensée par le sèche-linge. En effet, le linge sèche tout aussi bien sur une corde à l'air frais, qui plus est gratuitement. Par ailleurs, cela réduit de 385 kilogrammes les émissions de CO₂ qu'un sèche-linge produit en moyenne par an.

Véritable économiseur d'énergie et de temps en cuisine, la bouilloire électrique. En plus de faire

chauffer l'eau rapidement tout en économisant de l'énergie, elle se révèle également être un excellent «préciseur». Chauffer l'eau de cuisson des pâtes ou autres dans une bouilloire plutôt que sur la cuisinière réduit la consommation d'énergie de moitié. À condition de ne pas faire bouillir plus d'eau que nécessaire.

La différence notable se situe au niveau des pommeaux de douche à économie d'eau et des buses économiques pour les robinets. Grâce à de bons modèles, il est possible de réduire globalement de moitié la consommation d'eau tout en économisant l'énergie de chauffage pour l'eau chaude, qui est ainsi épargnée.

Christine Schnapp



L'escalade, une activité idéale pour les vieux os

Le sport est bon pour la santé – même à un âge avancé. L'escalade fait partie des sports qui conviennent aux dispositions physiques spécifiques de la seconde moitié de la vie. Rachel Kernen, instructrice d'escalade, m'a expliqué pourquoi il en était ainsi lors d'une visite au centre d'escalade Gaswerk à Wädenswil.

Texte: Christine Schnapp; Photos: Vladek Zumr

Nombreuses sont les raisons qui justifient la pratique d'un sport, y compris à un âge avancé. Le Bureau de prévention des accidents (bpa) cite entre autres les raisons suivantes sur son site Internet: davantage de force et un meilleur équilibre, une réactivité optimisée, une plus grande sûreté du pas, davantage d'endurance et une diminution du risque de maladies cardiovasculaires, de surpoids, de diabète, de cancer, de dépressions, de douleurs dorsales, sans oublier une confiance en soi renforcée, une plus grande motivation à entreprendre et une mobilité accrue.

Tomber sans chuter

Le choix de la discipline sportive que l'on souhaite pratiquer à un âge avancé dépend évidemment des préférences individuelles, bien que certaines soient spécialement recommandées. On peut citer la natation, le cyclisme, le ski de fond et, ce qui est sans doute plus surprenant, l'escalade. Pourquoi l'escalade est-elle particulièrement indiquée pour les seniors? «Quand on est encordé, on a le temps pour réfléchir où l'on va placer ses mains et poser ses pieds. Un temps de réaction ralenti ne constitue donc pas un problème en escalade. Une autre caractéristique qui fait de l'escalade une discipline sportive particulièrement bien adaptée aux personnes âgées est qu'elles ne se font pas mal même en tombant de temps en

Rachel Kernen est monitrice d'escalade SBV et responsable de cours au centre d'escalade Gaswerk.



temps. C'est pourquoi, en raison de la nature même du mouvement, les articulations ne sont pas sollicitées outre mesure, mais simplement étirées», explique Rachel Kernen, qui organise depuis quelques années des cours d'escalade pour seniors.

En escalade, corps et mental sont pareillement sollicités. Celui qui grimpe sans se concentrer finira tôt ou tard par tomber. Il faut beaucoup de coordination, mais pas forcément de coordination fine – une capacité qui peut se réduire chez certaines personnes en vieillissant. Mais selon Rachel Kernen, l'escalade peut aussi convaincre d'autres groupes d'âge que les seniors grâce à d'autres caractéristiques: «Il n'y a pas de débutants en escalade. Chacun est en mesure de grimper un petit peu, il s'agit en effet d'une méthode naturelle d'exercice. Et c'est une activité qui rend heureux. Même un demi parcours réussi sur une paroi suffit à nous rendre heureux. En plus, on n'est jamais seul, mais toujours au moins à deux. Dans les salles de grimpe, on rencontre beaucoup de monde qui partagent la même passion.»

Rachel Kernen fait partie de l'équipe du centre d'escalade Gaswerk qui compte des sites à Schlieren,

Wädenswil et Greifensee où sont notamment régulièrement dispensés des cours d'escalade pour seniors. En quoi les cours destinés aux aînés se différencient-ils de ceux pour les plus jeunes? «Si l'objectif est d'acquérir une première expérience en matière d'escalade, nous n'avons pas l'intention de dépasser dans le cours les notions de base et préférons nous adapter aux aspirations des participants, à leurs aptitudes individuelles et à leurs réserves de force. Il faut même parfois tempérer les ardeurs de certains qui en veulent trop à la fois. Quand on a l'impression d'avoir 50 ans dans la tête, alors que le corps est déjà un peu plus usé, il faut trouver à tête reposée ce qui est faisable et à quel rythme, mais aussi ce qui est bon pour le corps.»

Après la montagne, la salle

Depuis près de 30 ans, Rachel Kernén entraîne, forme et motive d'autres personnes à la pratique de l'escalade. Autant les athlètes de haut niveau que les membres de sa famille. Elle a ainsi transmis son enthousiasme pour l'escalade à sa mère il y a de nombreuses années: «Elle a commencé à grimper à 50 ans et a persévéré jusqu'à 80 ans», témoigne Rachel Kernén. Elle continue bien entendu à grimper elle aussi, puisque, comme elle le dit elle-même, elle a toujours besoin d'être occupée et aime faire bouger les choses. Elle a d'ailleurs suivi son premier cours J+S d'alpinisme à l'adolescence au camp de la Furka avec les Amis de la Nature de la section Züri.

«Pratiquer l'escalade à un âge avancé est surtout conseillé aux personnes qui aiment bouger et pour qui la danse n'est pas une activité», explique Rachel Kernén avec un petit sourire aux lèvres. «De nombreuses personnes qui fréquentent nos cours ont souvent fait de la montagne dans le passé. Une fois qu'elles ne s'y sont plus senties en sécurité, elles se sont tournées vers les salles d'escalade. Elles disposent ici d'un cadre sécurisant où elles peuvent se défouler, s'entraîner, célébrer leurs succès ou encore profiter d'un moment convivial autour d'un café.» Le centre d'escalade Gaswerk accueille également d'anciens pratiquants qui souhaitent renouer avec l'escalade. Celui ou celle qui n'a pas grimpé depuis cinq ans ou qui manque d'expérience en matière de chute se voit recommander un cours de remise à niveau au Gaswerk. ★



Plaisirs variés de la nature

À la recherche d'une idée pour une excursion? En Suisse, 37 Centres Nature répartis dans toutes les régions du pays invitent petits et grands à découvrir et à explorer la nature à l'intérieur ainsi qu'en plein air, à se familiariser avec des animaux et à apprendre de nouvelles choses. De nombreux centres proposent des expositions temporaires.

2 Centre Pro Natura de Champ-Pittet (VD)

Réserve naturelle sur la rive sud du lac de Neuchâtel à proximité d'Yverdon-les-Bains. Expositions, visites guidées, laboratoire, tour d'observation, passerelles traversant la Grande Cariçaie, poste d'observation au niveau de l'eau, sentiers didactiques, jeux en plein air, jardins, restaurant.

pronatura-champ-pittet.ch

Photos: © Centre Pro Natura de Champ-Pittet



1 La Libellule - pavillon plantamour (GE)

Créée en 2004, l'association La Libellule propose une sensibilisation à la nature sur le terrain. Elle accueille des enfants, adultes, familles, écoles, groupes ou entreprises par deux approches différentes : 1) par le biais de balades et d'activités sur de nombreux thèmes liés à la nature, principalement dans la région genevoise ; 2) au sein du Centre Nature, qui est à la fois un espace éducatif (expositions thématiques, activités didactiques, bibliothèque, forêt-jardin, jardin de permaculture, bourse aux graines, buvette) et un lieu de rencontre, ouvert les mercredis et dimanches, de 13h à 17h.

lalibellule.ch

Photos: © La Libellule



3 Centre Pro Natura d'Aletsch (VS)

Au-dessus de la Riederalp VS, dans la villa historique Cassel. Excursions et visites guidées, expositions, jardin alpin avec sentier de découverte, offres de vacances et de formation continue, boutique, hébergement pour camps scolaires ou vacances, repas compris. De nombreuses possibilités d'observer la nature et de faire des



Carte: OpenStreetMap

4 Naturstation Silberweide (ZH)

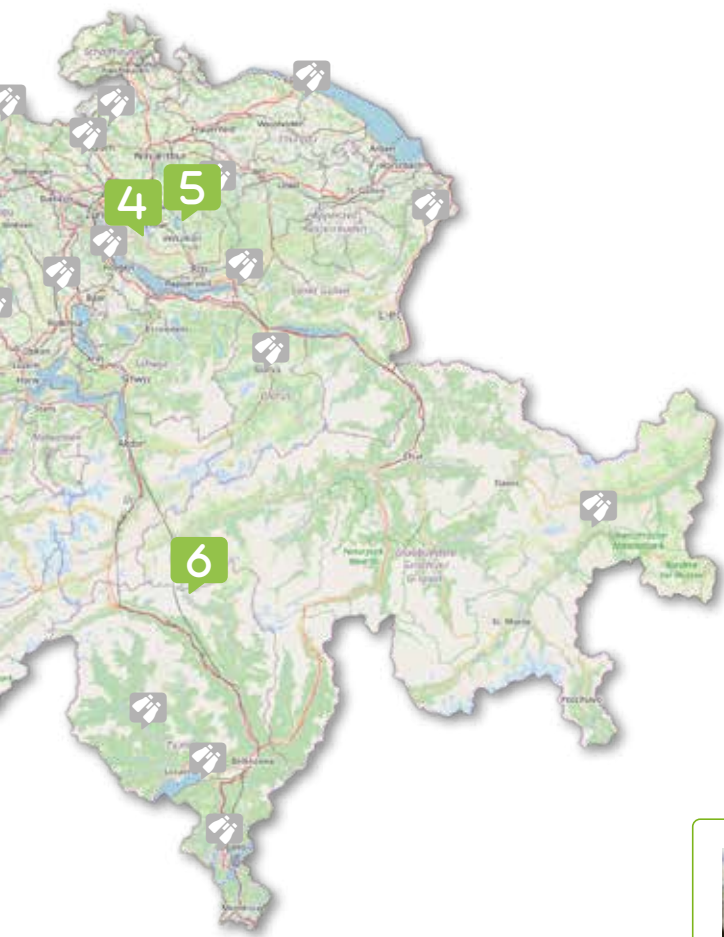
Sur la partie supérieure du Greifensee. Vaste installation extérieure avec refuge, sentier de découverte, aire de jeux et coin barbecue. Expositions à l'intérieur, kiosque et cafétéria avec possibilités de restauration. Grande offre en visites guidées et excursions dans le centre et autour du Greifensee.

[silberweide.ch](https://www.silberweide.ch)

Photos: © Naturstation Silberweide



Toutes les
Informations:
naturzentren.ch



5 Naturzentrum Pfäffikersee (ZH)

Le Centre Nature du lac de Pfäffikon propose une exposition interactive sur le plus grand site marécageux du canton de Zurich, directement sur le chemin faisant le tour du lac, à Pfäffikon ZH. L'exposition est ouverte le week-end et le mercredi après-midi et est accessible gratuitement. Lors de divers événements publics, le centre offre à ses visiteurs un aperçu passionnant de la nature et des expériences marquantes. Des visites guidées et des excursions sont également organisées sur demande pour des groupes de tout type: classes, associations, familles ou entreprises.

[naturzentrum-pfaeffikersee.ch](https://www.naturzentrum-pfaeffikersee.ch)

Photos: © Naturstation Pfäffikersee



6 Centro Pro Natura Lucomagno (TI)

À Acquacalda dans la Valle Blenio, sur le versant sud du col du Lukmanier. Centre avec exposition, visites guidées, jardin alpin. Nombreuses possibilités de randonnées dans le paysage environnant unique. Possibilité de se restaurer dans l'auberge, hébergement à l'hôtel ou sur la place de camping à proximité du centre.

[pronatura-lucomagno.ch](https://www.pronatura-lucomagno.ch)



Photos: © Centro Pro Natura Lucomagno/Andrea Persico

randonnées dans le magnifique paysage entourant le plus grand glacier des Alpes.

[pronatura-aletsch.ch](https://www.pronatura-aletsch.ch)



Photos: © Centre Pro Natura d'Aletsch/Pascal Gertschen

Lutins feuillus dans la forêt automnale

Quand l'automne arrive, la forêt se pare de magnifiques couleurs! Les feuilles des arbres à feuillage caduc changent de couleur, passant du vert au jaune et au rouge vifs, et les feuilles mortes frémissent au sol - comme si nous marchions dans un bois enchanté! Ne manque plus au fond qu'un lutin en feuilles...

Idée et texte: Patricia Huser

Matériel

- ❏ brochette en bois ou petite branche
- ❏ petit bout de carton
- ❏ feuilles mortes multicolores
- ❏ feutre pour la casquette
- ❏ boule en bois ou pompon pour le nez
- ❏ ouate pour la barbe
- ❏ colle de bricolage
- ❏ petit pot avec de la terre



Mode d'emploi:

- ❏ Percer un petit trou dans le carton et le faire glisser sur la brochette en bois pour que les feuilles ne tombent pas en bas. Embrocher ensuite les feuilles multicolores.
- ❏ Découper le feutre en triangle, former un cornet et coller les côtés ensemble.
- ❏ Tirer un peu de ouate pour créer une barbe broussailleuse et la coller sur le couvre-chef en feutre. Coller la boule de nez sur la barbe juste en dessous de la casquette.
- ❏ Enfoncer la brochette dans le petit pot et le lutin d'automne multicolore est prêt!

Le savais-tu?

Pourquoi les feuilles se colorent-elles en automne?

Les feuilles vertes absorbent la lumière du soleil pour la transformer en substances nutritives pour l'arbre et en oxygène indispensable à la respiration des hommes et des animaux. Ce processus s'appelle photosynthèse. Le responsable de ce processus est la chlorophylle, un colorant vert sans lequel rien ne val. En automne, le soleil perd de sa force, la production de substances nutritives diminue et la chlorophylle se décompose progressivement. Le feuillage perd alors sa couleur verte et d'autres teintes apparaissent, telles que le jaune, l'orange ou le rouge. Le peu de nutriments restants est récupéré et stocké dans le tronc pour que l'arbre dispose de suffisamment de force au printemps et puisse former de nouveaux bourgeons. Les feuilles cessent d'être alimentées et dépérissent lentement jusqu'à ce qu'elles tombent au sol.

Que deviennent les feuilles mortes?

Dès que les feuilles commencent à tomber en automne, de nombreux petits travailleurs forestiers sont à pied d'œuvre pour s'en charger. Le gros du travail est assuré par les champignons. Ce que nous apercevons des champignons au sol de la forêt n'est le plus souvent que l'organe de la fructification. Or, leur réseau de racines est susceptible de s'étendre sous terre sur de gigantesques surfaces. Appelé mycélium, il désagrège les feuilles en particules minuscules et les retransforme en terre. Les champignons sont secondés par toute une armée de petits organismes: cloportes, vers, mille-pattes, collemboles, etc. Ces derniers broient également les feuilles mortes et mélangent le sol. Pour finir, des protozoaires et des bactéries entrent en jeu pour poursuivre la décomposition des particules. Il en résulte un nouveau terreau riche en substances nutritives qui permet aux plantes de reprendre leur croissance au printemps.

Que fait la faune forestière en automne?

De nombreux animaux de la forêt ne trouvent pas de nourriture pendant la saison froide, ce qui les pousse à hiberner. Ils ralentissent alors autant que possible toutes leurs fonctions physiologiques: ils ne mangent plus, ne vont pas aux toilettes, leurs battements de cœur ralentissent et leur respiration est à peine perceptible. Pour pouvoir survivre, ces animaux doivent littéralement se gaver de graisse en automne. Parmi eux, on peut citer le hérisson, le muscardin, la marmotte et le loir. D'autres animaux se mettent en mode de repos hivernal ou en état d'hypothermie: eux aussi ralentissent leurs fonctions organiques tout en se réveillant périodiquement pour se nourrir. Par conséquent, ils sont nombreux à faire des réserves en automne. Citons à titre d'exemple l'écureuil, l'ours, le blaireau et le castor.



Photo: Maison AN Gorneren

NOS MAISONS

Bonne cabane, bon dessert, tout bon

C'est la «Grande Vieille Dame» parmi les maisons des Amis de la Nature: la cabane Gorneren, dans l'Oberland bernois. Pour trouver son bonheur, il ne faut en principe guère plus que de s'asseoir sur sa terrasse et d'admirer la vue. Excepté peut-être la perspective d'un délicieux dessert concocté par le patron Daniel Bösch ou d'une belle randonnée le lendemain.

Texte: Christine Schnapp

Le voyage jusqu'ici est déjà en soi spectaculaire. Depuis Reichenbach, dans la vallée de la Kander, le car postal grimpe vers le petit village de Kiental, passe devant l'hôtel historique Bären, où Lénine a autrefois séjourné dans le cadre d'une conférence, avant de poursuivre vers la réserve naturelle du lac de Tschingel. Créé en 1972 à la suite d'un violent orage accompagné de coulées de boue, le lac est déjà en train de se combler, mais il conserve une beauté sobre et austère qui rappelle vaguement les vastes étendues canadiennes. Une fois le lac passé, les voyageurs poursuivent leur route à bord d'un petit car postal. En effet, seuls des véhicules de petit format sont capables de négocier les virages serrés de la liaison de cars postaux la plus pentue d'Europe. Ces courbes raides sont accompagnées par de rugissantes cascades. Puis la vallée s'élargit et le car postal

s'arrête sur la Griesalp. Depuis là, il ne reste alors guère plus que dix minutes de marche jusqu'à la maison des Amis de la Nature Gorneren. Le court chemin à pied permet au spectacle naturel de se prolonger. Tout autour, le Zahm Andrist, le Hundshore, le Wildi Frau, la Blüemlisalp, le Dündehore et l'Ämighore saluent les randonneurs et leur procurent des fourmillements d'impatience.

Ce qu'il faut pour être heureux

Depuis mai dernier, Daniel Bösch est en charge de la restauration du chalet Gorneren appartenant aux Amis de la Nature. Boulanger-pâtissier de formation – sa nouvelle interprétation du gâteau de la Forêt-Noire est déjà légendaire dans le Kiental –, il est devenu aubergiste par des chemins détournés. Après son temps passé au fournil, Bösch a travaillé

pendant vingt ans comme employé d'assurance, tout en poursuivant parallèlement une carrière de handballeur évoluant parfois au plus haut niveau. Avec les années de travail, Bösch a constaté une augmentation de la pression qui peut peser sur les conseillers en assurance dont les prestations sont constamment confrontées à celles de leurs collègues. Aussi a-t-il décidé, il y a cinq ans, de tirer un trait sur sa carrière et de chercher un emploi dans la cuisine d'une cabane de montagne. Il a tellement aimé ce travail qu'il a enchaîné avec un deuxième poste de ce type. Une fois cela accompli, Daniel Bösch a clairement compris à quoi ressemblerait sa vie professionnelle dans les années à venir. Et maintenant, à la Gorneren, dans le bel Oberland bernois, il est son propre patron et un hôte dévoué, communicatif et attentif qui attache une grande importance au bien-être (voir les desserts!) de ses hôtes et entretient également de bons contacts avec les habitants de la région. «Ici, je peux concrétiser mes désirs. Le travail pénible et les longues journées me rendent heureux. Voilà surtout ce que l'on ressent ici en haut, à quel point il suffit de peu pour être heureux», confie Daniel Bösch.

Une maison et un héritage

Inaugurée en 1913, la cabane Gorneren est la plus ancienne maison des Amis de la Nature encore existante en Suisse. La devise «Hand in Hand durch Berg und Land» (main dans la main par monts et par vaux), peinte lors de la construction de la cabane, y est toujours bien lisible sur la façade au-dessus de l'entrée. Visible de loin, la maison reflète ainsi l'idée fondatrice, toujours valable et actuelle, selon laquelle la nature doit être partagée et appréciée par tous – et pas seulement par les plus riches. L'esprit fondateur des Amis de la Nature est également toujours perceptible à l'intérieur de la maison. Mis à part quelques touches de couleur placées par Daniel Bösch, tout ressemble encore à ce que l'on s'imagine qu'il était il y a des décennies. Le mobilier est modeste et fonctionnel, on cherchera heureusement vainement des fioritures superflues alors que la salle à manger

rayonne de la splendeur de l'architecture réconfortante de la cabane.

Lors de notre visite, le chalet Gorneren est animé par la cohabitation paisible de jeunes familles accompagnées d'enfants turbulents, de montagnards exténués aux yeux pétillants, d'autochtones venus boire un verre et de jeunes clients qui se prélassent dans le nouveau lounge de la terrasse. Les rapports sont chaleureux et pleins d'égards, tout le monde discute et raconte ses aventures de la journée. Les places sur la terrasse ensoleillée sont naturellement très convoitées, mais la petite carte de repas et de boissons y est aussi pour quelque chose. Daniel Bösch insiste pour que le plus grand nombre de produits soient issus des environs immédiats ou proches. La viande et le fromage proviennent ainsi du Kiental, la bière de l'Oberland bernois et le vin du Valais voisin. Outre le petit-déjeuner et le souper, le patron Daniel Bösch sert pendant la journée des petits en-cas comme des coupes, des gâteaux et des tartes ou du pain à l'ail. Par principe, il prépare lui-même la plupart des plats, avec l'aide de quelques employés. ★



L'hôte Daniel Bösch.
Photo: Boris Billaud

Maison AN Gorneren

Le chalet est ouvert tous les jours jusqu'au 23 octobre 2022 pour les visiteurs journaliers et les visiteurs passant la nuit. Les heures d'ouverture hivernales seront publiées sur le site internet. Une nuit avec petit-déjeuner coûte à partir de 40 CHF pour les membres des Amis de la Nature et de 43 CHF pour les non-membres, avec demi-pension à partir de 66 CHF (69 CHF pour les non-membres). Les enfants et les jeunes bénéficient de réductions. Arrivée en été par les transports publics au départ de Reichenbach avec le car postal. En hiver, le car postal ne circule que jusqu'à Rams-lauenen, dans le Kiental. De là, il faut compter environ 2 heures 30 de marche jusqu'à la cabane. Un taxi peut au besoin aller jusqu'à Tschingel. De là, la marche dure environ 1 heure. Toutes les informations sur [@gorneren.nfh.ch](https://gorneren.nfh.ch).



Photo: © Countdown 2030

La Suisse: terre de démolition

Chaque seconde, plus de 500 kg* de déchets de construction sont générés en Suisse par la démolition de bâtiments. Le secteur du bâtiment est en conséquence responsable de 84%* de tous les déchets produits dans le pays. Quels bâtiments sont détruits et combien de ressources y sont perdues? Quelles sont les motivations des propriétaires? Quel rôle jouent les lois et les normes? Et que signifie cette situation pour notre environnement et notre avenir? Autant de questions que l'association Countdown 2030 aborde dans son exposition. «Die Schweiz: ein Abriss» est une initiative de Countdown 2030 et de S AM Musée suisse d'architecture. cs

S AM Musée suisse d'architecture, Bâle, jusqu'au 23 octobre 2022

sam-basel.org

* Quelle: bafu.admin.ch/bafu/de/home/themen/abfall/inkuerze.html

Annonce



Devenir membre



Tarifs réduits dans toutes les maisons AN et partenaires dans le monde entier



Informé 4 x par année grâce au magazine Ami de la Nature sur l'environnement et les loisirs



Réductions sur les offres de cours de formation et de perfectionnement des Amis de la Nature



Soutien de l'engagement politique écologique des Amis de la Nature Suisse

Devenir membre dès à présent et gagner des hébergements gratuits dans des maisons AN et partenaires d'une valeur totale de 10000 CHF!

Inscription sur notre site www.amisdelanature.ch ou par mail à info@amisdelanature.ch

Conditions de participation: toute nouvelle adhésion aux Amis de la Nature entre le 01.01. et le 30.09.22. Les gagnants seront informés par écrit. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet de la tombola. Le recours en justice est exclu.

La Terre aux limites

Une exposition interactive sur l'état de la Terre, qui explique l'influence de l'homme sur la planète sous une forme compréhensible, vivante et aussi sérieuse que ludique. La Terre est en effet une planète singulière: c'est là que la vie est apparue. Durant des millénaires, les humains ont vécu sans laisser de traces profondes dans l'environnement. Mais entre-temps, la demande sans cesse croissante d'espace et de ressources naturelles exerce une pression globale sur les écosystèmes. L'exposition temporaire «La Terre aux limites» éclaire le rôle joué par l'homme dans la nature en posant les questions suivantes: Où en est notre planète? Par quels processus naturels la vie est-elle stimulée? Quelles sont les conséquences à long terme de nos actes et comment pourrions-nous façonner l'avenir différemment? En montrant comment l'homme altère les cycles naturels par la surexploitation des terres, des mers et de l'eau douce ainsi qu'en produisant des substances polluantes et des émissions nocives, l'exposition invite à aborder cette thématique complexe sous différents angles. cs

Langues: allemand, anglais et français

Kulturama Musée de l'homme, Zurich, du 23 septembre 2022 au 16 juillet 2023

🌐 kulturama.ch, 🌐 erdeamlimit.ch



Drôle de rencontre en pleine ascension

Voici l'un de ces flancs montagneux si abrupts qu'on n' imagine même pas, en regardant vers le haut, pouvoir les escalader sur un véritable chemin. Si les habitants de Safien souhaitant se rendre à Thusis ont pu le faire pendant des siècles en portant des marchandises sur leur dos, je pourrais au moins à mon tour m'y risquer. Et en effet, en m'approchant, je découvre ce qu'il est convenu d'appeler un chemin, un chemin certes bien étroit, très escarpé et extrêmement glissant à cause de la pluie tombée durant la nuit, mais néanmoins un chemin. Allons-y donc, les 700 mètres de dénivelé ne semblent heureusement pas insurmontables, je ne fais pas attention à un petit panneau couleur bordeaux. Le sentier abrupt exige même de ma lenteur notoire une concentration totale. Grâce à cette focalisation, il m'est possible d'éviter escargots et couloirs de fourmis tout en appréciant la vue des arbres et des fleurs en amont (je préfère ne pas porter mon regard vers la vallée à cause de ma sensibilité au vertige). Je suis encore plus effrayée de voir soudain un homme dévaler la pente à vive allure sur un deux roues. Quoi, ici? Et comment sommes-nous censés nous éviter? Bien entendu, c'est moi qui me sacrifie en m'enfonçant dans l'herbe trempée pour que le conducteur, son engin et moi puissions nous croiser. En poursuivant ma route, je constate qu'il n'y plus ni escargots ni fourmis. Par contre, le chemin est désormais marqué par de profonds sillons. Une fois arrivée au sommet du col du Glas, je constate non sans stupeur que le chemin, qui me paraissait à certains moments d'une inclinaison quasi inhumaine, est explicitement balisé comme piste de VTT. Sans chercher à faire de polémique, je pense soudain à Urs Gsell, qui décrit plus loin dans ce numéro (pages 12 à 14) comment lui et ses collègues exploitent le sol forestier non plus n'est plus exploités qu'à pied.

Christine Schnapp

Les Amis de la Nature entre solidarité et épreuve de force

Les Amis de la Nature sont issus du mouvement ouvrier international et étaient de ce fait à leurs débuts étroitement associés à ses idéaux socialistes. La solidarité au sein de l'association était forte, mais elle n'a pas empêché les Amis de la Nature de se retrouver au bord du déchirement suite aux différents bouleversements politiques survenus entre 1914 et 1925.

Texte: Patricia Huser

La Première Guerre mondiale a frappé l'Internationale des Amis de la Nature de plein fouet. Tandis qu'au début, on se montrait encore optimiste quant à une fin rapide du conflit et à la reprise des activités normales, un certain désenchantement s'installa rapidement. Le magazine international de l'association, «Der Naturfreund», établissait régulièrement la liste des membres morts au combat. À la fin de la guerre, 1255 noms figuraient sur ces listes relatives aux pertes de guerre, même si de nombreux morts n'ont pas été signalés, sont restés disparus ou ont succombé à leurs blessures de guerre plus tard, n'étant donc pas comptabilisés dans les statistiques.

Toutefois, la guerre a aussi renforcé la cohésion au sein de l'association. Beaucoup de groupes locaux autrichiens se sont chargés des cotisations de leurs membres partis au front en prenant soin de leurs enfants, en organisant des randonnées et des activités de loisirs ou en collectant des dons permettant aux enfants de recevoir une surprise à Noël.

99 **Il ne faut pas que nos réunions soient délaissées. Même si nous manquons de membres masculins; leurs proches doivent se retrouver sous la bannière de l'association, trouver auprès de nous un réconfort et une espérance joyeuse durant les journées mouvementées et tristes!**

«Der Naturfreund», 1914

La solidarité a également été forte au niveau international et une étroite collaboration s'est poursuivie: lorsque «Der Naturfreund» s'est vu interdire sa diffusion en pays ennemi depuis l'Autriche en 1916, les groupes locaux suisses sont venus à la rescousse en prenant en charge son expédition vers l'Amérique, la France et l'Angleterre. Quelques groupes suisses ont effectué des dons d'argent et de vêtements à leurs voisins autrichiens et certains ont même accueilli pendant six semaines des enfants de familles d'Amis de la Nature affectées par la guerre. Les enfants étaient partiellement sous-alimentés et ont dû être remis sur pied avec précaution.

Vers la fin de la guerre, loin de s'améliorer, la situation a empiré. Famine, pauvreté et pénurie de logements touchaient toujours lourdement la classe ouvrière. La grippe espagnole a causé de très nombreuses victimes parmi la population déjà affaiblie, surtout parmi les plus pauvres. Ces inégalités sociales ont continué à alimenter le mécontentement au point de donner au mouvement ouvrier un nouvel essor irrésistible.

Au niveau politique, de premiers succès ont été obtenus par les travailleurs: en Autriche, les sociaux-démocrates ont gagné les premières élections après la chute de la monarchie et le cofondateur des Amis de la Nature, Karl Renner, est devenu en février 1919 le premier chancelier de la première république

autrichienne. C'est alors que les sociaux-démocrates ont imposé le suffrage universel et limité la durée légale du travail à 48 heures par semaine.

En Suisse aussi, la Première Guerre mondiale et la Révolution d'octobre en Russie ont ravivé les tensions politiques et sociales. Le 12 novembre 1918, plus de 250 000 ouvriers et ouvrières sont descendus dans la rue pour faire grève. Le climat lors de ce que l'on a appelé la grève générale était extrêmement tendu et une guerre civile a pu être évitée de justesse. Les revendications des ouvriers ont par la suite été prises en compte par les politiques et la semaine de 48 heures a été introduite dans notre pays en 1919.

Une association, deux camps

Le temps de loisirs nouvellement acquis était au départ inhabituel pour les ouvriers et comme l'inflation régnante ne laissait presque rien du maigre salaire, les gens ne pouvaient guère envisager de grandes sorties. Cela a rendu l'offre des Amis de la Nature pour des vacances de randonnée à bas prix extrêmement attractive, tout particulièrement pour les familles et les jeunes. Le mouvement des Amis de la Nature attirait de plus en plus de membres.

En cette période de chamboulement, le camp politique de gauche s'est divisé en deux en 1919: sociaux-démocrates et communistes. C'est surtout dans les grands centres urbains comme Zurich, Genève et Bâle que le parti communiste a rencontré un franc succès. Ce clivage idéologique a aussi touché les Amis de la Nature qui ont vécu ces tensions comme une épreuve de force.

Les groupes locaux de Bâle et de Pratteln étaient tous deux résolument aux mains des communistes, obligeant l'association internationale à intervenir en 1932 et à décréter la création d'un deuxième groupe de tendance social-démocrate. En Allemagne, l'association a procédé de manière beaucoup plus radicale contre le problème et les communistes ont été exclus sans ménagement.

En 1923, toutes les associations ont intégré l'orientation socialiste dans leurs statuts (résolution



Troupes sur la Waisenhausplatz à Berne pendant la grève générale.

Photo: Archives fédérales suisses

de Leipzig), préparant ainsi la voie à la création de fédérations nationales. La croissance constante du mouvement des Amis de la Nature et le besoin subséquent de nouvelles structures organisationnelles en étaient les principales raisons.

” **L'association touristique «Les Amis de la Nature» est l'organisation internationale de randonnée du peuple travailleur. Elle aspire à une culture socialiste.**

Résolution de Leipzig, partie intégrante des statuts de la fédération internationale, 1923

La fédération nationale suisse a été fondée en 1925, entre autres pour contrecarrer la pression due aux frictions politiques internes à l'association. Le siège de l'association nationale a été fixé à Zurich, considéré comme le principal pilier de l'association. La fraction zurichoise avait tendance à s'ouvrir aux membres du parti communiste, au contraire de la plupart des sections locales plus rurales. Pendant longtemps, les tensions entre sociaux-démocrates et communistes ont jalonné la vie des Amis de la Nature suisses et des conflits ont éclaté à plusieurs reprises. C'est en 1951 que la fédération a décidé de ne plus accepter de membres du parti communiste. En 1953, la position anticommuniste a même été adoptée dans les statuts. ★

Sources: Pils, Manfred: «Berg Frei. 100 Jahre Naturfreunde», (1994); Schumacher, Beatrice: «100 Jahre Naturfreunde Schweiz – engagiert unterwegs», (2005); «Der Naturfreund», Vereinsmagazin (1914, 1925)

«Les succès communs renforcent le sentiment d'appartenance»

Le terme «association» désigne l'action de réunir de manière durable. Les associations rassemblent des personnes qui partagent le même objectif et cherchent à vivre des expériences communes. Cela paraît à première vue formidable. Pourtant, comme chaque fois que des personnes sont à l'œuvre, des conflits peuvent survenir au sein des associations. Mais ce n'est pas la fin du monde, tant que l'on sait les gérer avec compétence. Marcel Niederer explique dans l'interview comment cela fonctionne.

Interview: Christine Schnapp

Faire corps pour une même idée ne signifie pas que tous les membres deviennent identiques, ils sont au contraire peut-être très différents. Une contradiction?

Quelle que soit l'association, chaque membre apprécie de pouvoir vivre pleinement son individualité au sein du groupe. Ce qui compte, c'est de reconnaître l'idée du but commun. Et il faut sans cesse renouveler ensemble cet objectif commun. Cela équivaut plus ou moins au serment scout.

Comment tenir compte au mieux de la diversité des personnes qui poursuivent un même objectif? Peut-on même y voir un potentiel exploitable?

Ce potentiel est énorme. C'est précisément parce que des personnes aux parcours de vie et professionnels différents se réunissent au sein d'une association et travaillent à un objectif commun qu'il est possible de tirer profit de ces compétences et expériences individuelles. On trouve souvent un plus grand potentiel au sein d'une association que dans une entreprise. Les entreprises regroupent des personnes qui ont suivi une formation professionnelle spécifique. Dans une menuiserie par exemple,

Marcel Niederer est fondateur et gestionnaire, il a été et reste toujours très actif au sein des comités directeurs de diverses associations et a orienté son entreprise de consulting manicon vers le conseil aux organisations à but non lucratif.

Photo: farbenspiele.ch



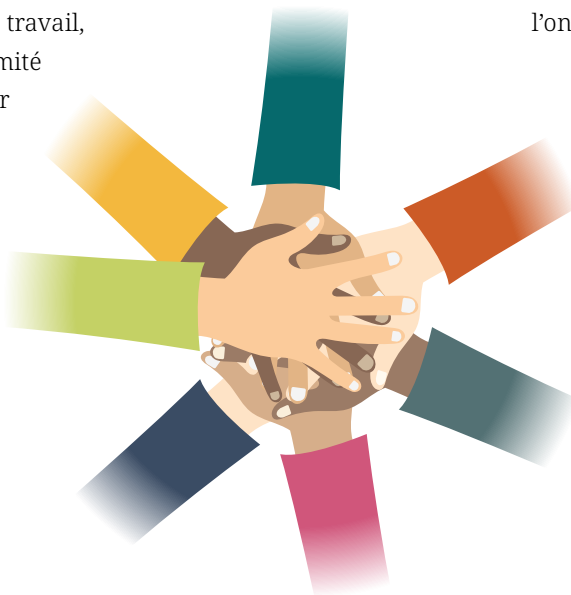
tout le monde est menuisier. Une association regroupe toutes sortes de métiers, ce qui constitue une chance énorme.

Parmi eux, il y a aussi des personnes qui souhaitent contribuer davantage par leur savoir. Quelle est la meilleure façon de les intégrer?

Si les experts ne sont pas écoutés au sein d'une association, ils sont frustrés et refusent de participer plus longtemps – ou alors ils deviennent des trouble-fêtes qui ont toujours quelque chose à critiquer. Il est pourtant possible d'utiliser ce potentiel comme une énergie positive. Non pas en les nommant au comité directeur, car leurs connaissances d'experts ne servent généralement à rien au sein du comité directeur, mais en les intégrant par exemple dans un groupe de travail où ils peuvent y faire valoir leur expérience.

Que faut-il prendre en compte dans l'organisation d'un groupe de travail?

Quand on a des groupes de travail, il est important que le comité leur confie des missions pour qu'ils ne se contentent pas de travailler sans but, ce qui serait insatisfaisant. Par ailleurs, quand un groupe de travail ou d'autres membres fournissent ou accomplissent quelque chose, il est important qu'ils bénéficient aussi d'une reconnaissance publique.



Graphique: Freepik, Makyzz

Combien de valeurs communes faut-il aux associations pour fonctionner ensemble de manière optimale?

En Suisse, les associations ont en général dans leurs statuts un passage qui stipule qu'elles sont indépendantes ou neutres sur le plan politique et confessionnel. Ainsi, certaines valeurs sont déjà définies. D'un autre côté, chaque association est dotée d'un article définissant ses objectifs. Dans les statuts des Amis de la Nature, par exemple, ceux-ci sont clairement définis (voir encadré, notes).

Que faire lorsque des conflits éclatent au sein d'une association à cause d'une interprétation divergente des valeurs?

Les conflits devraient en principe toujours être résolus par le niveau immédiatement supérieur de la hiérarchie. Ou alors, celui-ci assume le rôle de médiateur. Si le conflit surgit par exemple entre les membres d'une section, c'est donc au comité de la section à intervenir. S'il se déroule entre différentes sections, c'est l'association cantonale – pour autant qu'elle existe – qui est compétente, ou alors la fédération nationale. On peut toutefois se demander si ces personnes compétentes disposent

de l'expérience ou de la formation nécessaires pour résoudre un conflit. Il arrive que l'on ait la chance d'avoir dans ses propres rangs un juge ou un spécialiste de la gestion des conflits. Si ce n'est pas le cas, la question se pose de savoir si le centre administratif peut assumer une telle tâche.

Faut-il aussi des règles communes dans une association?

C'est un sujet délicat. Quand on a trop de règles et qu'elles sont trop contraignantes, elles ne sont pas respectées.

Il faudrait les limiter à l'essentiel. Les maisons

Art. 2 Buts

Loisirs, Intérêts

2.1 Les membres de la FSAN, les Amies et Amis de la Nature (AN), sont des personnes intéressées par les questions touchant au sport, à la société, à la culture et à la nature et voulant partager de façon conviviale leur temps libre. Ils visent à encourager l'amitié, l'expérience de la nature et la préservation d'un environnement sain et naturel.

Engagement

2.2 Dans le cadre de leurs activités sportives, les AN s'adonnent principalement aux sports de montagne (y compris les sports de neige et de randonnée) et les sports nautiques (natation, canoë et éventuellement d'autres). La Fédération nationale s'engage dans le domaine de la formation nationale des moniteurs et dans le soutien national et international des sports de montagne et de neige en faveur de la jeunesse. L'exercice des activités de sport des AN doit toujours respecter la flore et la faune.

2.3 Les AN veulent offrir des occasions de rencontre entre des personnes issues de toutes les couches sociales et de tous les milieux culturels. Ils s'adressent également aux personnes vivant en marge de notre société.

2.4 Les AN s'engagent en faveur d'un développement durable et en faveur de la tolérance, des valeurs démocratiques et des droits fondamentaux de l'homme et de la nature.

des Amis de la Nature disposent de leur propre règlement interne qui est en général simple et clair. Mais il faut aussi comprendre pourquoi une règle particulière s'impose. Il s'agit de faire en sorte que la maison puisse être transmise proprement aux occupants suivants. Ces règles tiennent généralement sur une feuille A4. Les règles relatives aux standards de comportement sont plus difficiles à définir par écrit. Avant tout, il faut s'appliquer à les formuler de manière positive. Tels que les buts des Amis de la Nature sont formulés dans leurs statuts, aux points 2.3 et 2.4, ils permettent d'en déduire des règles claires sur une bonne base.

Les communautés fonctionnent le mieux lorsque le sentiment d'appartenance est intense. Comment le réactiver s'il s'est quelque peu estompé au fil du temps?

Les succès collectifs renforcent le sentiment d'appartenance. Quand on les a remportés et quand on les célèbre par exemple. Car il ne faut pas seulement les avoir, mais aussi les fêter. Le plus

souvent, nous sommes trop modestes en Suisse pour reconnaître un succès, même s'il ne s'agit que d'une avancée transitoire. Il est justement essentiel de fêter les succès immédiatement. Un peu comme on savoure le verre du sommet en haut de la montagne et non pas seulement le soir de retour dans la vallée.

Qu'est-ce qu'un succès pour une association?

Pour les Amis de la Nature, chaque randonnée accomplie est un succès, de même que tout ce qui a été rénové ou agrémenté dans les maisons est un succès. Ce sont de petits exploits, mais des exploits qui entrent dans le cadre de ce que fait une association. Dans le rapport annuel, on mentionne aussi tout ce qui a été réalisé. Il y a de quoi en être fier. Mieux encore: ces succès devraient être à l'avenir mis en avant. Mais pour pouvoir en rendre compte, il faudrait que les sections nous informent de leurs succès – surtout s'il s'agit d'activités spéciales, comme par exemple une randonnée en compagnie de personnes handicapées. ✨

CULTURE

Avant et après

Le dernier numéro de l'Ami de la Nature présentait quatre expositions d'art, dont celle d'Art Safiental. Je suis allée la voir en juillet pour vérifier si mon conseil valait vraiment la peine (je pense que oui). J'ai alors pris une photo dont je ne voudrais pas vous priver. On y voit l'œuvre d'art «Ackergold» de Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger, dont une photographie figurait dans le dernier numéro en page 10 et telle qu'elle se présentait trois mois après sa création. Je trouve qu'il s'agit d'un travail extrêmement subtil qui change chaque jour de forme et transforme le paysage environnant tout en témoignant de la merveille que représente cette terre que nous maltraitons tant.

Christine Schnapp



Photo avril: Gerda Steiner; Photo juillet: Christine Schnapp

Unterwegs mit Grosseltern



Schenken Sie sich ein Abo von «Grosseltern» und erhalten Sie 6-mal im Jahr ein Magazin mit Reportagen, Tipps und Dossiers rund um das Leben mit Enkelkindern.

Jetzt abonnieren
**DAS ERSTE MAGAZIN
FÜR GROSSELTERN**
in der Schweiz

Bestellen unter
grosseltern-magazin.ch/abo
oder 058 510 61 19



Pächter/Pächterin gesucht für Naturfreundehaus

Unser alt eingeführtes Naturfreundehaus „Gersbacher Hörnle“ mit Berggasthaus in Schopfheim-Gersbach, in schönster Höhen- und Alleinlage im Südschwarzwald (Dreiländereck D/F/CH) wird neu verpachtet.

Pachtbeginn: 1. Quartal 2023 oder nach Vereinbarung.

Das Naturfreundehaus verfügt über 40 Betten, 2 Gasträume mit insgesamt 50 Sitzplätzen, kleiner Gäste-Selbstkocherküche, Seminarräum, Terrasse, Garten, Grillplatz, Kinderspielfeld ...

Wir suchen Pächter mit frischen Ideen, die gemeinsam mit uns ein zukunftsfähiges Konzept für das Haus entwickeln.

Doris Steinbach, +49 7621-4245825, dosteinbach@gmx.de
www.naturfreundehaus-gersbach.de

Wander- und Genussreisen in Italien

Bietet eine kompetente Organisation und Durchführung von Wander- und Genussferien in Kleingruppen

Wurzeln liegen in Ischia Ich bin zweisprachig aufgewachsen und kenne die Schweiz und Italien sehr gut. Die zweite Heimat ist Ischia, wo ich mich jedes Jahr aufhalte und auch mein Vater geboren wurde. Kein Zufall ist es, dass eine der beliebten Reisen jedes Jahr nach Ischia führt, wo wir manch versteckten, idyllischen Ort kennen.

Reisen für Vereine Auf Wunsch präsentieren wir unser Reiseprogramm auch im privaten, kleinen Kreis oder vor Vereinen. Ab 6 Personen können interessierte Gruppen oder Vereine den Zeitpunkt einer Reise nach Italien selber bestimmen.

NEU Wir reisen mit der Bahn ab/bis Wohnort. Mailand-Neapel mit dem Schnellzug in nur gerade 4 Std. 30 Min.



Ischia Herbst 22
Link: bit.ly/30xzCKh



Ischia Frühling 23
Link: bit.ly/3bcxeLh

discala.ch





Photo: Diana Soldo

ENVIRONNEMENT

La forêt – écosystème et espace vital

Les écosystèmes sont des communautés de végétaux, d'animaux, de champignons, de lichens et de micro-organismes qui sont dépendants et interactifs entre eux comme vis-à-vis de leur habitat. Les forêts figurent parmi les écosystèmes les plus fascinants et les plus importants de la planète.

Texte: Diana Soldo*

Les forêts ne sont pas uniquement composées d'arbres, elles constituent également des habitats pour de nombreuses espèces de plantes, d'animaux, de champignons et de lichens. Nos forêts hébergent plus de 25 000 espèces dont on ne connaît que très peu les interactions et les corrélations – les écosystèmes sont à ce point complexes que nous ne parviendrons jamais à les comprendre complètement. Tout est relié, tout interagit, les plantes échangent des informations, les champignons tissent de gigantesques réseaux, les animaux coopèrent avec les plantes. La forêt est le résultat d'un processus évolutionnaire qui s'étend sur des millions d'années – et il est d'une efficacité surprenante. Une économie circulaire presque parfaite règne entre les différents étages et entre toutes les plantes, champignons et

***Diana Soldo** est biologiste diplômée spécialisée en écologie et docteure en sciences de l'environnement (Dr. sc. ETH). Elle a développé le centre de compétences en sciences végétales de l'ETH Zurich, de l'Université de Zurich et de l'Université de Bâle tout en dirigeant des études sur les effets du changement climatique en Suisse à l'ETH Zurich. Elle s'engage tout particulièrement en faveur d'une attitude respectueuse à l'égard de la nature et propose des excursions sylvestres qui permettent aux participants de se familiariser avec la forêt.

animaux présents. Les plantes se placent au début de la chaîne alimentaire. Elles seules sont capables, par le biais de la photosynthèse, de fabriquer avec l'aide de la lumière du soleil des composés riches en énergie à partir du dioxyde de carbone et de l'eau. Les plantes brûlent une partie de ces substances à haute teneur énergétique dans le but de produire

de l'énergie pour leurs propres besoins vitaux. Elles transforment par ailleurs une autre partie en composés organiques indispensables à leur croissance et au renouvellement de leurs cellules. Cette biomasse organique est au service de tous les organismes vivants qui ne peuvent pas puiser eux-mêmes leur énergie dans la lumière du soleil. Autrement dit, les plantes permettent à tous les autres organismes vivants de vivre.

Valeur de la forêt

Une distinction est faite entre forêt primaire et forêt secondaire. Une forêt primaire est une forêt intacte et non altérée par l'homme, également appelée forêt vierge. Par forêt secondaire, on entend une forêt apparue après la destruction des forêts vierges. Les forêts primaires, inviolées, où les humains n'interviennent plus depuis des siècles, se singularisent largement par la composition de leurs espèces. Elles se trouvent à des stades écologiquement stables, appelés stades climaciques. De tels systèmes se montrent particulièrement résistants aux dérangements extérieurs tels que les maladies et les changements climatiques. Les systèmes ayant été fortement perturbés sont les plus instables. Il reste environ 20 % de forêts vierges dans le monde, dont 60 % de forêts tropicales humides, surtout dans le bassin amazonien, le bassin du Congo et en Asie du Sud-Est. Les forêts de conifères boréales septentrionales couvrent 20 % du territoire et les 20 % restants sont dispersés dans d'autres zones climatiques, les forêts tempérées de feuillus représentant la plus faible part de surface.

La forêt suisse est depuis des siècles exploitée de manière intensive et il ne reste qu'une infime partie de la forêt primaire. Des réserves forestières sont définies pour protéger les écosystèmes, en effectuant une distinction entre réserves forestières naturelles et réserves forestières spéciales. Les réserves forestières naturelles renoncent à toute intervention forestière dans le but de permettre à la forêt de se régénérer, alors que les réserves forestières spéciales interviennent de manière ciblée pour venir en

aide aux espèces menacées. En font notamment partie les espèces qui requièrent beaucoup de lumière et de chaleur. Les réserves forestières couvrent aujourd'hui environ 7 % de la surface forestière de la Suisse, dont la moitié est constituée de réserves forestières naturelles. La Confédération vise à atteindre les 10 % d'ici 2030. Le besoin de réserves est surtout ressenti dans les régions de basse altitude et il faudrait que les réserves dépassent 40 hectares pour satisfaire à des critères écologiques importants.

Sous leur forme originale, les forêts représentent l'écosystème terrestre le plus productif et, derrière les océans, le principal facteur d'influence du climat mondial. Les forêts intactes offrent des prestations écologiques fondamentales. Parmi les avantages qu'en tirent les humains, citons le stockage d'eau, le filtrage d'eau potable, la limitation de l'érosion des sols, la protection contre certains dangers naturels comme les avalanches et les éboulements, le captage de carbone, la production d'oxygène, la purification de l'air et la fourniture de bois. C'est aux forêts que nous devons nos paysages, notre eau et notre climat. ★



Photos: Diana Soldo (1), conradamber.at (2, 3)

Diana Soldo dispense par ailleurs son savoir en matière de forêts lors d'excursions en forêt. En collaboration avec les Amis de la Nature Suisse, elle a organisé un cours sur la nature intitulé Excursion en forêt destiné à tous, pour en savoir plus, voir Cours sur la nature page 42. Informations sur @ [waldexkursionen.ch](https://www.waldexkursionen.ch).

«Ça devrait aller beaucoup plus vite»

Depuis que les annonces catastrophiques de vagues de chaleur et de sécheresses se bousculent cet été, tous devraient l'avoir compris: il faut arrêter au plus vite la poursuite du réchauffement climatique.

Au plus tard d'ici 2050, la Suisse ne devra plus émettre de gaz à effet de serre: tel est en effet l'objectif minimal fixé par les Accords de Paris sur le climat, et tel est également le but de l'initiative sur les glaciers, qui a été adopté par le Conseil fédéral en 2019, avant même que l'initiative pour les glaciers ne soit déposée. L'objectif zéro net pour 2050 est largement consensuel.

Mais comment y parvenir? L'initiative pour les glaciers exige l'interdiction des énergies fossiles qui constitue la conséquence logique de l'objectif zéro net. En effet, seule l'absence de combustion de carbone fossile peut empêcher le rejet de CO₂ dans l'atmosphère. Théoriquement, il est certes toujours possible de brûler du carbone fossile et d'extraire ensuite de l'atmosphère le CO₂ qui en résulte – ce qui serait toutefois absurde tant du point de vue énergétique qu'économique.

Une interdiction est cependant discutable sur le plan politique. C'est pourquoi le Conseil national a adopté en juin un contre-projet à l'initiative pour les glaciers au niveau législatif; le Conseil des États en débattera lors de sa session d'automne. Cette loi doit permettre de maintenir le cap sur les objectifs d'émissions en retirant du CO₂ de l'atmosphère ou en recourant à ce que l'on appelle des «compensations» à l'étranger – mais uniquement pour autant qu'il ne soit pas possible de faire autrement au niveau technique ou économique. Cette disposition ressemble fort à une interdiction, car remplacer les énergies fossiles est possible depuis bien longtemps et il serait économiquement profitable de passer aux énergies renouvelables.

Un contre-projet législatif est plus concret qu'une initiative populaire de niveau constitutionnel

Marcel Hänggi est co-initiateur de l'Initiative pour les glaciers et collaborateur scientifique de l'Association suisse pour la protection du climat
 @ www.gletscher-initiative.ch

Photo: mäd



dont il faudrait au préalable concrétiser le contenu. La loi adoptée par le Conseil national entend encourager le remplacement progressif des chauffages au mazout et au gaz à hauteur de 2 milliards de francs au total sur dix ans et prévoit des feuilles de route pour montrer aux entreprises comment abaisser leurs émissions à zéro net. Si elles le font, elles bénéficieront d'un soutien supplémentaire de 1,2 milliard de francs pour les nouvelles technologies et les initiatives innovantes.

Est-ce suffisant? Surtout après cet été caniculaire de 2022 et aussi en se basant sur les découvertes scientifiques, on est obligé de dire qu'il faudrait aller beaucoup plus vite. Mais la contre-proposition marquerait pourtant une avancée importante. Les feuilles de route des entreprises ont le potentiel de susciter des changements structurels qui permettront de sortir plus rapidement des énergies fossiles.

La commission de l'environnement du Conseil des États recommande l'adoption du contre-projet du Conseil national, tout en souhaitant réduire la stimulation pour le remplacement des chauffages. Elle affaiblit ainsi une loi qui est pourtant fondamentalement bonne. Le comité d'initiative pèsera précisément le pour et le contre à l'issue des débats parlementaires en vue de décider du retrait éventuel de l'initiative pour les glaciers au profit du contre-projet. Une chose est sûre: le combat contre un réchauffement catastrophique du climat ne sera terminé ni avec l'initiative pour les glaciers ni avec le contre-projet.

Marcel Hänggi

Annie Aviolat – beaucoup d’engagement pour une grande idée

Nous avons toujours travaillé main dans la « main », raconte Annie Aviolat à propos du long mandat de son mari Philippe à la tête de la section de Rolle. Il en a en effet assuré la présidence pendant non moins que 17 ans, et elle était toujours sa plus proche collaboratrice. En 1952, ils quittent la France pour s’installer à Rolle et entendent parler par des connaissances de l’existence des Amis de la Nature et de leur projet de construction d’une maison au Muguet. Ils adhèrent au mouvement des Amis de la Nature et participent en 1960 à l’inauguration du chalet avec la section de Rolle.

Aujourd’hui encore, on ressent son enthousiasme lorsqu’Annie Aviolat évoque la création progressive de la maison des Amis de la Nature et raconte comment elle, Philippe et toute la section l’ont animée et agrémentée d’activités. Elle parle des vacances en famille organisées ensemble, des camps de jeunes, et raconte comment elle, habituée à un travail exigeant, a prêté main forte à tous les niveaux et a régulièrement cuisiné pour tous les hôtes et l’ensemble du personnel du Muguet. Les invités venaient en majorité de Suisse alémanique, mais aussi de France, d’Allemagne, de Belgique – et les Hollandais étaient parmi les plus enthousiastes.

En parallèle à son travail de président et au chalet, Philippe Aviolat a également organisé pendant de

nombreuses années un périple de Pentecôte pour la section, le plus souvent dans des maisons AN en Suisse alémanique.

Fille de paysan, Annie Aviolat a grandi dans une ferme du sud-ouest de la France et a dû quitter l’école prématurément pour aider à la maison après le décès précoce de sa mère. Originaire de Suisse allemande,

son père a toujours conservé des contacts avec d’autres Suisses de l’étranger qui avaient émigré dans cette région. C’est d’ailleurs au cours d’une de ces rencontres qu’Annie a fait la connaissance de son futur mari, Philippe, avec qui elle a eu trois fils.



Philippe et Annie Aviolat.
Photo: Amis de la Nature section Rolle

Après la fin de la présidence de Philippe, Annie et lui, qui ont tous deux tant fait pour les Amis de la Nature, ont été nommés membres d’honneur de la section de Rolle et en 2010, les Aviolat ont encore fêté avec la section le 50e anniversaire du chalet Le Muguet. Ils ne vivaient alors déjà plus en Suisse, mais dans le Jura français, à 15 kilomètres environ de Lons-le-Saunier. Ce printemps, Philippe Aviolat est décédé suite à un accident juste avant leur 70e anniversaire de mariage.

Il ne reste plus qu’à souhaiter de tout cœur à Annie Aviolat que la peine causée par la disparition de Philippe puisse s’atténuer avec le temps.

Christine Schnapp

Urs Wüthrich-Pelloli – un président très collégial et respectueux



Urs se sentait très proche des Amis de la Nature et s'est engagé en conséquence corps et âme pour notre mouvement. Il avait été élu au comité de la fédération nationale en tant que membre de la section Oberbaselbiet lors de l'Assemblée des Délégués du 30 mai 2015 avant de se voir confier la présidence des Amis de la Nature Suisse deux ans plus tard. Par ailleurs, il s'est engagé fortement en faveur des maisons des Amis de la Nature, en particulier pour la maison AN Les Cluds, en y consacrant d'innombrables heures de travail bénévole, participant aux travaux d'entretien et s'engageant en faveur de sa préservation et de sa réfection. C'est dans le cadre de cet engagement qu'il a également assumé à partir de 2021 la présidence de la section des Amis de la Nature d'Yverdon. Mais son engagement ne se limitait pas seulement à la Suisse, il visait l'ensemble du mouvement des Amis de la Nature. Lors du congrès de

l'Internationale des Amis de la Nature, le 21 octobre 2017 à Koos Vorrinkhaus (NL), il a ainsi été élu vice-président et trésorier de l'organisation faîtière internationale. Sans doute a-t-il également été marqué par son voyage en janvier 2018 chez les Amis de la Nature africains au Sénégal et par le lancement du projet de l'Internationale des Amis de la Nature «Paysage de l'année Sénégal-Gambie», dans le cadre duquel il a personnellement participé à la plantation de plus de 2000 arbres fruitiers.

Pendant son mandat de président des Amis de la Nature Suisse, Urs a réussi à venir à bout de nombreux grands défis. Il a toujours entretenu des relations directes et franches avec les autres en écoutant sans préjugés les opinions et positions divergentes. Urs n'a jamais cessé de rechercher des solutions pragmatiques en faisant passer son avis personnel au second plan si nécessaire. De nombreuses anciennes disputes ont ainsi pu être réglées, des positions figées ont été assouplies et des opposants ont même pu être ralliés à la cause commune. Sous la conduite d'Urs, le mouvement des Amis de la Nature s'est sensiblement resserré. Urs a toujours su ajuster ses propres idées et ambitions aux possibilités financières et aux ressources humaines de la fédération nationale. La stabilisation des finances, la modernisation de l'infrastructure informatique et la continuité au siège de la fédération nationale constituaient pour lui des priorités absolues. C'est donc en grande partie grâce à lui que la fédération nationale est parvenue ces dernières années à présenter des résultats toujours équilibrés tout en disposant aujourd'hui d'une équipe très motivée et engagée au sein du centre administratif des Amis de la Nature.

Dans sa fonction de président, Urs était toujours très sociable, il avait beaucoup d'humour et entretenait des relations collégiales et respectueuses avec les gens. Il a rendu visite à de nombreuses sections et participé régulièrement à des assemblées générales et à des jubilés. Au cours des repas de Noël des Amis de la Nature, il aimait prendre place à la table des collaborateurs et des astreints au service civil, raconter des anecdotes amusantes de son temps comme ministre de l'éducation et du sport du canton de Bâle-Campagne ou régaler ses collègues du comité le soir de la retraite stratégique, les faisant profiter de ses excellentes compétences culinaires.

En la personne d'Urs, notre fédération perd un président aussi engagé que réfléchi, qui a consacré un temps considérable au mouvement des Amis de la Nature. Nous conserverons un excellent souvenir d'Urs comme être humain et souhaitons à sa famille et à ses proches la force nécessaire pour surmonter cette période éprouvante. *Ramon Casanovas, co-directeur AN*

Tout aussi important que les expériences dans la nature: la planification de l'avenir

Graphique: Swiss Olympic

FÉDÉRATION NATIONALE

Formation « Club Management » pour les membres des comités directeurs des sections

De l'acquisition des membres à celle des sponsors en passant par les questions juridiques, la formation généraliste « Club Management » de Swiss Olympic et des Amis de la Nature Suisse est destinée aux membres actuels et futurs des comités directeurs dans les clubs de sport suisses, qui souhaitent approfondir leurs connaissances techniques et se perfectionner personnellement. Les tâches effectuées incitent les personnes participantes à repenser et à optimiser les structures de leur club.

Grâce à un apprentissage en ligne individuel, les connaissances sont pour la plupart transmises sans contrainte de temps ni de lieu. Les personnes participantes décident elles-mêmes du niveau d'approfondissement des thèmes concernés. Selon leur fonction et leur responsabilité au sein du club, elles peuvent aborder les champs d'action avec une intensité variable.

Le traitement de l'ensemble des thèmes de la formation prend environ 20 à 30 heures. Deux jours de

présence, organisés par les Amis de la Nature Suisse, permettent aux personnes participantes d'obtenir des informations supplémentaires spécifiques à la fédération et au sport, et l'échange avec la fédération et d'autres sections crée un réseau au sein du sport concerné.

Une partie du cours « Club Management » peut être suivie gratuitement. La participation à l'ensemble du cours avec certificat de fin de formation coûte 350 CHF. Les sections qui prennent en charge les frais de formation de leurs fonctionnaires se voient rembourser par l'association nationale de la FSAN une contribution de reconnaissance de 200 CHF en cas de réussite de leurs participants au cours. *Swiss Olympic*

Cela t'intéresse ? Inscris-toi et fais un essai
sur @ academy.swissolympic.ch.



Divers

Le groupe AN de randonnée pour seniors de Lucerne cherche des guides, même sans formation, pour des randonnées d'une journée des niveaux T1-T2. Mobilisation 1-4 fois par année, toujours le 3e mercredi du mois. Nous nous réjouissons et t'initiations volontiers. Les personnes intéressées sont priées de contacter hskaufmann@gmx.ch ou d'appeler au 079 729 84 49.

Recherche de volontaires pour le groupe de compostage Laupenring Basel. Les habitants du quartier y amènent leur compost. Tu intègres le groupe de bénévoles qui le traitent sur place en équipe de deux. Tu apprendras alors beaucoup de choses sur le compostage et rencontreras par la même occasion de nouvelles personnes. Temps nécessaire: deux fois par trimestre, après avoir effectué auparavant un sondage en ligne. Si tu es intéressé(e), contacte kompost.laupenring.neubad@gmx.ch.

Divers

L'amour de la nature et des montagnes – l'amour des uns pour les autres, voilà ce qui me motive le plus dans la vie. As-tu envie de créer et de partager des **moments de bonheur ensemble** – avec moi, une **Eva de 71 ans**, svelte et vigoureuse, débordant d'imagination et de joie de vivre?

Si tu souhaites prendre contact avec Eva, il suffit d'envoyer une lettre dans une enveloppe fermée avec la mention «Amour de la nature et des montagnes» à: Redaktion Naturfreund, Pavillonweg 3, 3012 Berne

Un bon mélange découverte/détente : **escapades en Engadine**. Accorde-toi **l'exclusif** ! Donne de la joie à travers un bon ! engadin-auszeit.ch

Vacances et voyages

Vacances de randonnée dans l'est sauvage de la Crète – **guide de randonnée gratuit** pour les clients de la **Carob Garden Guesthouse** à Makry-Gialos. Pour prendre rendez-vous, contactez Urs Mühlethaler, +41 78 891 08 88 ou urs@carobgarden.ch.

À louer

Point de départ pour des randonnées, des tours en montagne et à ski dans le pays de la Sarine: **confortable appartement de vacances** pour 2 (-4) personnes à louer. ferienwohnung-schoenried.ch, 079 680 04 31.

À louer: **élégant appartement de vacances de 2 1/2 pièces** au dernier étage, récemment rénové, Conches, Ritzingen, pour randonnées/vélo/ski de fond. Vacances scolaires d'été et d'automne encore libres. **Chiens admis**. 079 173 08 81, haechler@gmx.net.

À louer dans la **belle Ténériffe en bord de mer** : appartement 2 pièces lumineux, calme et moderne avec balcon et jardin avec piscine en location prolongée à des visiteurs soigneux. **Climat parfait toute l'année**. Randonnée, Loro Parque, eBike, impressions pittoresques. Tél. 076 60 60 600.

Annonce Place du marché

Mon annonce est destinée à la rubrique suivante :

- Éducation et formation Vacances et voyages Recherché
 À vendre À louer Divers

Veuillez joindre votre annonce.

Prénom, Nom: _____

Rue: _____

NPA / Lieu: _____

Tél.: _____ Email: _____

Signature: _____

Paraît en langue d'origine. Date limite: 4/2022: 18. 11. 2022

Membre: **10 CHF**

Non-membre: **20 CHF**

Procédure

Remplir → découper → envoyer avec quittance du paiement ou en espèces à:

Amis de la Nature Suisse, Case postale, 3001 Berne ou par email à

christine.schnapp@amisdelanature.ch

IBAN: CH77 0900 0000 3044 2850 7 (Note: Annonce Place du marché)

Ou en ligne sur naturfreunde.ch/fr/annoncer

» Chère Christine

Quelque chose m'a agacé dans le dernier numéro de l'Ami de la Nature. Il contient certes de très bons articles et reportages, traitant notamment des économies d'énergie, du développement durable, etc. Je trouve que le récit reproduit en page 46 sur le grand voyage à Oman de la section des Amis de la Nature de Zurich est tout sauf respectueux de la nature. Cela m'intéresserait de savoir combien de CO₂ chacun des participants a généré lors de ce voyage. Peut-être pouvons-nous en compenser un peu grâce à notre nouveau chauffage à copeaux de bois à la maison AN Buchberg...

Salutations respectueuses de la nature
Jürgen Duttlinger, service technique de la maison AN Buchberg NFSH

A noter: La rédaction se réserve le droit de raccourcir les textes des lettres du courrier des lectrices et lecteurs qu'elle sélectionne en toute indépendance sans en demander la permission des auteurs. Aucune correspondance ne sera tenue à propos des lettres non publiées.

DES PAROLES AUX ACTES N° 111

AGIR, C'EST RENDRE LE BIO LOGIQUE.

Se 31/22



naturaplan



Véritables pionniers du bio, nous sommes aujourd'hui leader mondial du bio avec nos 4800 produits bio, dont 2800 produits Naturaplan.

DES-PAROLE-AUX-ACTES.CH

coop

Pour moi et pour toi.

Pour gérer des crises, il faut disposer d'un concept

Un faux pas, la moindre inattention – un accident est vite arrivé en pratiquant une activité sportive. Il convient alors de réagir comme il faut et de gérer la crise le plus efficacement possible. Les Amis de la Nature disposent pour cette éventualité d'un concept de crise et d'une cellule de crise chargée de soutenir les victimes pour régler l'incident.

Texte: Christine Schnapp



Anita Rossel, Amis de la Nature section NATURicum, est guide de randonnée avec brevet fédéral T4, pédagogue de découverte, gestionnaire en sports outdoor et experte esa en sports de montagne et de randonnée.

Photo: mäd



Ramon Casanovas est co-directeur et responsable de la section Sport et activités des Amis de la Nature Suisse.

Photo: Amis de la Nature Suisse



Christian Kuhn, Amis de la Nature section Aarau et Coire, est guide de randonnée esa T1-T4.

Foto: Andreas Meisinger, NF Baar

« Si seulement je pouvais ainsi passer les jours de ma vie à déambuler entre ciel et terre! », s'extasiait le poète allemand Friedrich Hölderlin en 1801 sur son chemin vers les Alpes suisses. Il en fut empêché. En 1806, le poète à la triste silhouette fut interné contre son gré dans un hôpital psychiatrique où il subit un traitement brutal et coercitif. À sa sortie, on le plaça sous tutelle jusqu'à la fin de sa vie. Pour lui, c'en était fini de déambuler à loisir entre ciel et terre, et les balades qu'il aimait tant autrefois se réduisaient désormais à de vaines tentatives d'évasion et de fuite.

Celui ou celle qui ne connaît pas plus beau plaisir que de déambuler entre ciel et terre ne tombera jamais aussi bas que Friedrich Hölderlin lorsqu'il ou elle sera victime d'une chute. Mais quiconque pratique régulièrement une activité sportive de plein air saura, du moins selon les chiffres du Bureau de prévention des accidents, que des incidents mineurs ou de moyenne gravité peuvent survenir très vite et se multiplient d'ailleurs ces derniers temps.

Les professionnels comme les Amis de la Nature, toujours bien préparés, ne sont

eux non plus pas à l'abri. Il faut savoir réagir efficacement en cas d'accident. Surtout lorsqu'on se déplace en groupe, comme c'est le cas des Amis de la Nature, il faut faire preuve à la fois d'une grande coordination et de beaucoup de lucidité pour pouvoir aider comme il faut les personnes blessées, mais aussi pour prendre en charge les autres membres du groupe en état de choc. Cela se passe parfois mieux lorsque l'organisation des secours est confiée à une personne pas directement impliquée dans ce qui s'est passé.

Élucider et coordonner

Dans le cas des Amis de la Nature, par exemple, cette personne est membre d'une cellule de crise en place depuis 2016. En font partie Anita Rossel, responsable de la formation au sein des Amis de la Nature Suisse, Ramon Casanovas, co-directeur des Amis de la Nature Suisse, ainsi que Christian Kuhn, guide de randonnée T1 à T4 chez les Amis de la Nature d'Aarau et de Coire. L'équipe a élaboré un concept de crise pour son travail et se réunit au moins une fois par an pour le peaufiner et le perfectionner. Les organisateurs de randonnées chez les Amis de la Nature emportent toujours avec eux la fiche de premiers secours. En plus des numéros



Photo: © by Rega, Christian D. Keller

d'urgence et de quelques conseils sur le comportement à adopter en cas d'urgence, on y trouve le numéro de téléphone de la cellule de crise. En le composant, on est directement dirigé vers un centre de coordination de l'Assurance Mobilière Suisse. Après avoir enregistré le message d'urgence, elle prend contact avec la cellule de crise. La première personne appelée est Anita Rossel, puis Ramon Casanovas et enfin Christian Kuhn. Celle des trois qui est joignable sera chargée de l'affaire. Cela ne signifie pas pour autant que cette personne se précipite sans tarder sur le lieu de l'accident. Elle devient plutôt la personne de contact des Amis de la Nature présents sur le lieu de l'accident, qui ont déjà alerté la Rega, les pompiers, la police ou le service sanitaire avant de contacter la cellule de crise. Le membre de la cellule de crise se renseigne ensuite sur les éventuels besoins sur place et fait appel, si nécessaire, à de l'aide, par exemple à un guide de montagne ou à une équipe de soins. Il se charge au besoin de coordonner le travail médiatique après un accident, d'informer les proches et/ou les membres de la section et de veiller à ce que le groupe impliqué rentre chez lui sans encombre.

Christian Kuhn explique que l'organisation du suivi est tout aussi importante. De nombreuses personnes réagissent avec justesse et de manière concentrée sous le choc. Elles ne réalisent cependant que bien plus tard qu'elles en ont aussi souffert. Pour éviter tout traumatisme, il est essentiel, suivant les personnes concernées, que le sujet soit abordé à nouveau, éventuellement en faisant appel à un spécialiste. Cette tâche n'incombe pas à la cellule de crise qui sera en revanche en charge d'organiser le

suivi et de faire intervenir des personnes compétentes en cas de besoin.

Les accidents et autres incidents survenant lors d'activités sportives communes ne sont pas les seules situations de crise qui peuvent se produire et poser problème. Christian Kuhn s'imagine tout à fait que la cellule de crise puisse également servir de plateforme d'accueil en cas de conflits, par exemple dans une section ou une maison des Amis de la Nature, mais aussi au sein de la fédération nationale ou d'Amis de la Nature face à des personnes extérieures à la fédération. Que ce soit pour initier une médiation destinée à régler le conflit ou bien prêter une oreille attentive et trouver, conjointement avec les autres protagonistes, le meilleur moyen de remédier à cette situation fâcheuse.

Sur les nombreuses randonnées dirigées dans le passé par Christian Kuhn, rien de grave ne s'est heureusement produit, exception faite d'un métatarse d'une participante, dont on a découvert le lendemain qu'il était fracturé. Il se demande pourtant souvent dans son for intérieur, pendant une excursion, comment il faudrait aborder ce groupe en cas d'urgence. Qui parmi les personnes présentes serait en mesure de le soutenir s'il se trouvait dans une situation difficile? Ce type de visualisation lui permet de réagir correctement au moment crucial. Ou du moins aussi bien que possible, relativise Christian Kuhn. «Il est impossible de tout faire comme à la perfection en cas de situation exceptionnelle. Il faut toujours compter sur une certaine marge d'erreur. Une bonne préparation permet toutefois d'éviter un certain nombre de faux pas. Voilà ce que nous sommes en mesure de garantir en tant que cellule de crise», explique le guide de randonnée chevronné. ✨

Cours nature

Vivre de la nature, apprendre d'elle et se laisser inspirer par elle – les cours sur la nature des Amis de la Nature invitent à aborder diverses thématiques, à observer de plus près et à engranger des expériences. Pour celles et ceux qui savent percevoir la nature les sens en éveil.

26. 11. 2022



Entretien des bosquets et haies sauvages

Créer des espaces vitaux

Les bosquets et haies sauvages font partie des habitats les plus variés qui existent et constituent d'excellents éléments pour la mise en réseau de différents espaces verts. Nous découvrirons ensemble à partir d'un exemple pratique comment valoriser et soigner les haies sauvages dans les règles de l'art à l'aide d'outils simples, permettant ainsi de créer des espaces vitaux essentiels notamment pour le bruant jaune, la pie-grièche écorcheur et d'autres oiseaux et petits êtres vivants.

Où/quand: Olten SO,
de 9 h à 15 h 30.

Coûts: 40 CHF,
pour les non-membres 80 CHF

Délai d'inscription: 13. 11. 2023

29. 1. 2023



Bain glacé dans le lac

Muni d'une volonté de fer

Ce cours sur le bain glacé nous invite à bien préparer le premier contact avec l'eau glacée du lac. Nous apprenons en théorie et en pratique sur place comment se faire plaisir avec ce type de bain jusqu'à donner envie de plus. Un bain glacé peut déclencher un état de profond bonheur, soulager des douleurs, détendre, éliminer le stress et renforcer notre mental et notre système immunitaire.

Où/quand: Seewen SZ,
de 13 h 30 à 15 h

Coûts: 40 CHF,
pour non membres 80 CHF

Délai d'inscription: 7. 1. 2023

1. 7. 2023



Excursion en forêt

Mieux comprendre l'écosystème forêt

Les écosystèmes sont des communautés vitales de végétaux, animaux, champignons, lichens et microorganismes qui entretiennent entre eux et à l'égard de leur espace vital des rapports de dépendance et d'interaction. Immersion dans l'un des écosystèmes les plus passionnants et marquants du monde qui recouvre environ un tiers de la Suisse et un tiers de la Terre et initiation à ses bases écologiques fondamentales.

Où/quand: Üetliberg ZH,
de 9 h 20 à 11 h 45

Coûts: 40 CHF,
pour non-membres 80 CHF

Délai d'inscription: 25. 6. 2023

Annonce

VINZ silkwear sous-vêtements naturels de sport et de loisirs en soie bio

- doux pour la peau et anti-odeur
- fonctionnel et confortable
- écologique et équitable

commandez en ligne
www.vinz-silkwear.ch/fr



Cours de formation

En collaboration avec l'Office fédéral du sport (OFSP), les Amis de la Nature Suisse proposent toute une gamme de formations pour des guides d'excursions bénévoles actifs ou futurs dans les disciplines randonnée, escalade, alpinisme, tours à ski ou en raquettes.

27. 11. 2022



Cours de perfectionnement, esa

Premiers secours, médecine de randonnée/trekking

Le cours de premiers secours des Amis de la Nature vise à t'apprendre facilement à réagir en cas d'accident ou d'autres incidents médicaux, nous te fournissons les informations et les exercices pratiques nécessaires pour que tu conserves ton sang-froid en cas d'urgence.

Où: région de Zurich, ZH

Exigences: Moniteur esa

Cours N°: nfs esa 8622

Coûts: 80 CHF,
pour non-membres 130 CHF

Délai d'inscription: 27. 10. 2022

17.-18. 12. 2022



Cours de perfectionnement, esa

Comprendre les avalanches pour les guides

Tu es guide de tours en raquettes ou de randonnées à ski et tu aimerais actualiser tes connaissances? Nous aborderons intensivement le thème de la connaissance des avalanches. Interprétation du bulletin d'avalanches, planification de randonnées 3x3, traçage et construction de la couverture neigeuse ainsi que bien d'autres choses.

Où: Andermatt-Gotthard, UR

Exigences: moniteur esa

Cours N°: nfs esa 3422

Coûts: 240 CHF,
pour non-membres 340 CHF

Délai d'inscription: 14. 11. 2022

21. 1. 2023



Cours de perfectionnement, esa

Randonnées en raquettes de neige avec des familles

En route avec des familles et des enfants lors de randonnées en raquettes – quelles données de base importantes faut-il respecter pour qu'une randonnée en raquettes pour familles et enfants avec la section soit un succès pour tous les participants?

Où: Parc naturel du Diemtigtal BE

Exigences: moniteur esa

Cours N°: nfs esa 3123

Coûts: 80 CHF,
pour non-membres 130 CHF

Délai d'inscription: 21. 12. 2022

30. 1.-4. 2. 2023



Cours de moniteur, esa

Guider des randonnées à ski

Dans ce cours de guide de randonnée à ski, tu acquies tout ce dont tu as besoin pour guider des randonnées à ski de la section. Planning des excursions, étude des avalanches, traçage, météo et orientation comptent parmi les principaux thèmes abordés dans ce cours. Nous te conseillons en matière de sécurité et de respect de la nature.

Où: maison des Amis de la Nature
Grindelwald BE

Exigences: moniteur esa

Cours N°: nfs esa 4723

Coûts: 800 CHF,
pour non-membres 1200 CHF

Délai d'inscription: 30. 12. 2022

Inscription et autres cours:
naturfreunde.ch/fr/cours, 031 306 67 67



Les enfants construisent un hôtel pour abeilles sauvages et insectes



Magnifique et agréable lieu de travail.

Photos: Amis de la Nature Herzogenbuchsee

La section AN Herzogenbuchsee a organisé le samedi 18 juin 2022 un cours sur la construction d'un hôtel pour abeilles sauvages et insectes. Une personne adulte avait la possibilité de s'inscrire avec un enfant en âge scolaire. Sous la direction d'Ulrich Minder, spécialiste des insectes, chaque enfant a construit sa propre maisonnette pour abeilles sauvages, puis a pu l'aménager à son goût avant de la ramener chez lui à la fin du cours.

Nous apprenons par la documentation qu'Ulrich Minder a remis aux participants qu'environ quarante pour cent des espèces d'abeilles sauvages indigènes sont menacées d'extinction, leur habitat naturel se réduisant d'année en année.

À l'ombre d'un grand tilleul, des tables ont été installées sur le Wäckerschwend et des zones de travail aménagées. Ulrich Minder a fourni différents matériaux et outils de travail tels que marteaux, perceuses sur pied, scies, etc. Il surveille attentivement chaque opération et indique comment clouer les bardeaux de bois sur la toiture. Les longueurs et les largeurs doivent être adaptées et découpées.

Parmi les enfants présents, il y a Lina Rosa qui a huit ans. Lorsqu'on lui demande pourquoi elle suit ce cours et pourquoi les abeilles lui paraissent

importantes, elle répond: «Ce cours est un cadeau de mon grand-père, je suis venue ici avec lui. Les abeilles sont essentielles pour moi parce qu'elles pollinisent les fleurs.» Lina Rosa enfonce le clou suivant. Elle doit fixer tous les bardeaux de bois sur le toit. Pas n'importe comment! Non, elle suit scrupuleusement les directives d'Ulrich Minder. Lina Rosa frappe chaque clou comme si elle avait toujours manipulé du bois. Elle précise qu'elle y a été initiée à l'école. Quant à son frère Ari, âgé de cinq ans, il construit son propre hôtel pour abeilles sauvages avec sa grand-mère.

Après la pause du goûter, les enfants sont invités à remplir leur hôtel pour abeilles sauvages de manière créative avec les matériaux mis à leur disposition. Ils ont le choix entre du bambou, des roseaux, des tui-les trouées, de la mousse et de la laine de bois. Faire des trous dans les éléments en bois utilisés comme matériau de remplissage a été à la fois un défi et un plaisir. Le cours s'est terminé par une photo présentant tous les hôtels pour abeilles sauvages. Avec son propre abri, chaque enfant apporte une précieuse contribution à la préservation des espèces menacées. Les abeilles sauvages colonisent facilement le jardin à condition de leur offrir un endroit ensoleillé et protégé de la pluie.

Amis de la Nature Herzogenbuchsee



Présentation des maisonnettes créées par les enfants.



LA VIE DES SECTIONS

Les Amis de la Nature Saint-Gall depuis 100 ans chez eux à l'Alpstein

De légères brumes de début de journée caressent le charmant petit lac de Sämtis, le Hoher Kasten rayonne sous le soleil matinal et le troupeau d'alpage paît avec gourmandise sur l'herbe fraîche devant le lac. Les premiers rayons de soleil tombant sur la terrasse présagent ainsi d'une belle journée en montagne. Les sommets du Bogarten et du Marwees ainsi que les Widderalpstöcke scintillent déjà en amont. Une alléchante odeur de café émane de la cuisine de la cabane et un délicieux petit-déjeuner est servi sur la table en plein soleil matinal.

Les visiteurs ont ainsi l'occasion de savourer pleinement le début d'une nouvelle journée à la maison des Amis de la Nature Tannhütte, près du lac de Sämtis. Ce n'est cependant pas seulement à partir d'aujourd'hui, mais depuis plus de 100 ans déjà que les Amis de la Nature de Saint-Gall bénéficient du droit d'hospitalité sur la Sämtiseralp. Tout a commencé en 1921 par la signature d'un contrat de location de la cabane Streckwees. Comme la chronique indique, les débuts se sont passés dans la plus grande simplicité puisqu'il a fallu d'abord acheter du foin et de la paille pour les camps et les transporter jusqu'à la cabane. Les membres devaient déboursier 60 centimes par nuitée. Dès l'année suivante, des toilettes ont été installées pour plus de confort et les premières discussions concernant une éventuelle acquisition de terrain pour une cabane se sont emballées. Des courses de ski avec les cabanes de clubs voisins, du ski de fond avec courses d'obstacles, descentes du Ruhsitz vers Brülisau et bien d'autres activités sont évoquées dans

la chronique. Toutefois, l'achat de terrains était un sujet récurrent si bien que les Amis de la Nature ont dû faire face à six refus successifs jusqu'en 1957.



...et hier.
Photo: Amis de la Nature St. Gallen

Cette époque est toutefois révolue dans l'Alpstein et c'est grâce à Hermann Zeller et à ses contacts avec la population locale que les Amis de la Nature ont réussi en 1960 à acquérir la Tannhütte et son écurie porcine. Ils ont aussitôt entamé des travaux de transformation de la cabane: installation de toilettes doubles, d'une terrasse et d'un escalier menant aux dortoirs. Actuellement, le chalet traditionnel, avec son extension inaugurée en 1974, peut accueillir jusqu'à 32 hôtes, principalement en tant que maison avec cuisine en gestion libre.

Après le petit-déjeuner sur la terrasse – en période d'alpage avec du lait frais –, les visiteurs ont de nombreuses options. Les enfants préfèrent-ils jouer sur l'alpage ou au bord du ruisseau, se baigner dans le lac ou regarder un armailli faire son fromage? Est-ce qu'une randonnée en montagne doit plutôt passer par les Kreuzberge dans le Toggenburg ou par la Widderalplücke sur le Sämtis, ou serait-on tenté par le sentier des crêtes sur le Marwees? Les visiteurs ont ainsi le choix entre de nombreux itinéraires ou peuvent rester plusieurs jours pour profiter du calme régnant sur l'alpage.

Guido Rutz

Tannhütte aujourd'hui...
Photo: Amis de la Nature Suisse

75 ans d'entente trinationale entre les peuples



Les invités d'honneur Werner Kästle (D), Bernard Gitzwiller (F) et Heidi Häni (CH) en compagnie de Dominik Moresi (CH), président de l'ONI (d.g.à.dr.).

Photo: Amis de la Nature des deux Bâle

En 1947, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les membres de l'association touristique «Naturfreunde» de Bâle se sont souvenus que cette association avait été en fait une association internationale depuis sa création en 1895. Ils écrivirent par conséquent à leurs camarades d'Allemagne et de France pour leur demander un retour d'information. La missive suisse obtint un certain succès. Dans les deux pays, il se trouvait encore des Amis de la Nature qui avaient survécu à la guerre. Les Amis de la Nature de Bâle les invitèrent à un échange d'idées à Bâle. Tous étaient parfaitement conscients du fait qu'il s'agissait d'un nouveau départ car les préjugés en France à l'égard des Allemands étaient plutôt marqués après la guerre.

Le contact fut rapidement établi puisqu'il existait des membres qui faisaient déjà partie de l'association avant 1933. Ce qui était alors d'actualité, c'était de savoir qui parmi les membres avait survécu à la guerre. Le chagrin causé par la perte de tant d'amis fidèles a soudé le groupe. Le jour même, les amis ont échafaudé des projets. Un programme de rencontre international a vu le jour. La devise «La randonnée ne connaît pas de frontières» s'est imposée comme

un slogan rassemblant les peuples. Les Alsaciens ont suggéré de se rencontrer non seulement pour randonner, mais aussi pour faire du ski, vu que cela est possible dans les trois pays. Les Amis de la Nature de Baden quant à eux ont proposé de faire un effort transfrontalier pour préserver la nature.

Cette organisation transnationale, à laquelle appartiennent toutes les sections des Amis de la Nature de la région choisie, s'appelle Internationale des Amis de la Nature du Rhin Supérieur ONI. Même si cela peut paraître surprenant aujourd'hui, une chose est sûre: les Amis de la Nature des trois pays frontaliers ont été les premiers citoyens à conclure un partenariat international amical après la Seconde Guerre mondiale.

Nous voici en 2022 et l'ONI existe toujours. C'est pourquoi nous avons fêté en juin 2022 le 75e anniversaire de cette idée à Bâle. Plus de 100 participants se sont retrouvés sous les arcades de l'hôtel de ville autour d'un café et de croissants. Parmi eux, l'ancien conseiller d'État Hans Martin Tschudi, qui avait accepté de parrainer cet événement et qui, en tant que vice-président de la Regio Basiliensis, a adressé quelques mots de bienvenue sympathiques. Dominik Zimmermann était également présent en tant que représentant de la fédération nationale, Claude Muller en tant que président régional AN Haut-Rhin ainsi que le coprésident de la fédération cantonale des deux Bâle, Wolfgang Schultz. Par la suite, tous les Amis de la Nature se sont rendus à Birsfelden où un dîner a été servi. Quelques présidentes et présidents émérites de l'ONI ainsi que Werner Kästle en tant que membre fondateur ont été honorés par l'actuel président de l'ONI, Dominik Moresi. La fête a été accompagnée par la musique d'Alois Volk, membre des Amis de la Nature de Weil, qui a encouragé l'assistance à danser. La fête du jubilé s'est terminée sur la promesse de se retrouver l'année prochaine, quelques nouvelles connaissances ayant été nouées. *Amis de la Nature des deux Bâle*

APERÇU

À lire dans l'Ami de la Nature 4/22

Passer l'hiver en dormant

La zoologie fait la distinction entre hibernation et repos hivernal. Le changement climatique entraîne-t-il une modification de ces deux habitudes de sommeil?

Manger mieux

Les enfants raffolent des wienerli et autres nuggets de poulet. Mais ils sont aussi ouverts à une alimentation respectueuse du climat à condition qu'elle soit alléchante.

Tourisme d'hiver écologique

Peut-on vraiment parler de tourisme d'hiver durable? À la recherche d'exemples positifs en Suisse.



Photos: Hérisson: Pixabay, Mylene2401; Enfant: Pixabay, Studioone; Maison: Amis de la Nature Suisse

L'Ami de la Nature 4/2022 paraît le 15 décembre 2022.

Impressum

Editeur

Amis de la Nature Suisse FSAN
Pavillonweg 3, 3012 Berne
Tél. 031 306 67 67
info@amisdelanature.ch
amisdelanature.ch

Tirage

16 000 exemplaires en allemand
2000 exemplaires en français

Prix

Prix unitaire: 8.50 CHF
Abonnement 1 an: 30 CHF
Abonnement 2 ans: 50 CHF

Date limite des annonces

Numéro 4/2022
18. 11. 2022

Rédaction

Amis de la Nature Suisse, Christine Schnapp
christine.schnapp@amisdelanature.ch

Conception

Amis de la Nature Suisse, Mario Lehmann
mario.lehmann@amisdelanature.ch

Traduction

François Grundbacher

Imprimerie

Swissprinters AG, Brühlstrasse 5
4800 Zofingen

© Amis de la Nature Suisse
103^e année

L'Ami de la Nature online?

Le dernier numéro maintenant
téléchargeable en PDF sous:

bit.ly/3SDzM69



imprimé en
suisse

VOICI COMMENT METTRE EN ŒUVRE LE TOURNANT ÉNERGÉTIQUE:



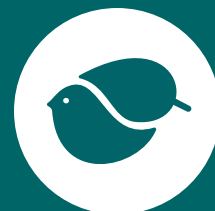
Besoins
énergétiques



Production
d'énergie



Mix
d'électricité



Biodiversité
et climat



Accélération des
procédures



Sécurité de
l'approvisionnement



Mesures
politiques



Investissements
et emplois